

## Écoles du District de Penang.

Lieu	École	Niveau	Élèves	% Cathol.	Frères	Collègues
<b>Malaysia péninsulaire</b>						
Kuala Lumpur	St. John's Primary School	primaire	850	4%	1	33
Kuala Lumpur	St. John's Institution	secondaire	1,987	10%	1	111
Malacca	St. Francis' Institution	secondaire/supérieur	1,107	20%	2	63
Penang	St. Xavier's Institution	secondaire	1,717	10%	3	114
Taiping	St. George's Institution	secondaire	1,339	8%	2	80
<b>Malaysia orientale</b>						
Tambunan	St. Martin's Secondary School	secondaire	891	95%	4	33
<b>Singapour</b>						
	St. Patrick's School	secondaire	1,352	28%	2	58
	St. Joseph's Institution	secondaire	1,584	30%	5	122
<b>Hong Kong</b>						
Hong Kong	St. Joseph's College	secondaire/supérieur	1,200	21%	2	75
Kowloon	La Salle College	secondaire	1,545	27%	4	66
Kowloon	Chan Sui Ki College	secondaire	1,000	5%	2	7
New Territories	De La Salle Secondary School	secondaire	540	11%	1	31
<b>Total</b>			<b>15.112</b>		<b>29</b>	<b>793</b>

maintenant clairement partagée, avec la plus ardente conviction, par un nombre croissant de jeunes gens dynamiques, totalement représentatifs de la diversité ethnique et religieuse de la région.

Grâce, dans une large mesure, à ce développement les Frères eux-mêmes ont retrouvé leur foi dans l'avenir des écoles et explorent d'autres façons de maintenir un contact de soutien, en particulier avec ces écoles qui ne sont plus sous leur direction.

### Exemples de projets lasalliens

- Le Frère John D'Cruz, un jeune Frère malais très doué, a développé un projet au cours des dix dernières années pour

les enfants qui ont des besoins spéciaux en éducation. Il a été inspiré de quitter l'école officielle où il était directeur, de façon à explorer des façons de repêcher les nombreux élèves qui ne pouvaient faire face à l'allure ni au contenu du programme scolaire officiel.

Son projet est parvenu maintenant à maturité et a attiré beaucoup d'attention et d'intérêt, et ce Frère envisage maintenant de former des "facilitateurs" qui voudraient introduire ces unités ailleurs. Un aspect particulièrement lasallien de ce projet est l'insistance portée sur l'esprit communautaire et la vision partagée chez ceux qui font fonctionner ce projet.

- A Singapour pendant une période de même durée, le Frère Joseph McNally a réalisé le rêve de sa vie au La Salle Arts Centre. Son histoire est celle d'une vision, d'une détermination entêtée et d'une imagination créative qui triomphent de toutes les déceptions imaginables et de toutes les difficultés. Aujourd'hui le soleil brille sur sa réussite: un collège d'enseignement supérieur largement reconnu et qui propose une gamme de cours dans une variété de formes d'art, traditionnel et moderne, y compris musique, théâtre, sculpture, peinture, dessin industriel, etc.

Originaire de l'ouest de l'Irlande le Frère Joseph vit en Asie depuis 1946, d'où son aptitude à fondre ensemble des formes d'art de l'ouest avec celles du vaste arrière pays culturel de Singapour, qui s'étend vers le sud jusqu'en Indonésie et Bali, vers le nord jusqu'en Malaysia, Thaïlande, le Cambodge, l'Inde, la Chine et le Japon.



Hong Kong: La Salle College (Kowloon).

Ses réalisations personnelles en sculpture lui ont apporté beaucoup de louanges des gens d'ici et de l'étranger, le gouvernement, entre autre, lui a commandé des oeuvres. Plus importante encore est son aptitude à déceler les dons chez les autres, souvent les moins avantagés. De temps à autres paraissent dans les média des histoires de jeunes arrachés à la futilité, voire au désespoir, par l'intervention du F. Joseph, lorsqu'il a discerné et développé leurs dons artistiques dans son Centre des Arts et leur a procuré ainsi les moyens de gagner leur vie.

## Les Défis

En Malaysia orientale, l'Église connaît actuellement la croissance peut-être la plus phénoménale en nombre de tous les secteurs de l'Asie. Ici l'Église travaille à l'intérieur de cultures qui sont traditionnellement animistes et qui sont toutes prêtes au message évangélique. Ici les Frères travaillent depuis plus de quarante ans en coopération étroite avec l'Église, au début avec les Pères de Mill Hill, et plus récemment avec la hiérarchie locale établie. Pendant cette période les écoles dirigées par les Frères ont produit un noyau de chefs pour l'Église comme pour les professions et la vie publique. Leur contribution est considérée comme ayant été d'importance cruciale.

Maintenant, en Malaysia orientale, les Frères sont peu nombreux et ils vieillissent et les aspirants sont rares. Cependant, il y a des lueurs d'espoir et d'une nouvelle vie, en particulier dans le désir de certains Frères de travailler à l'intérieur du pays là où les conditions de vie sont les plus simples et les besoins d'enseignement les plus aigus. Un début a déjà été fait.

De gros défis nous provoquent comme District au coeur de la partie du globe qui se développe le plus rapidement. Entre autre il y a la Chine où de gros changements se déroulent maintenant: d'autres congrégations sont déjà en place pour passer à l'action. Et que dire des nouveaux, dynamiques lasalliens participant à nos rencontres nationales annuelles des jeunes? Quelle direction voudront-ils prendre?

## Conclusion

Nous pouvons conclure avec la déclaration du Chapitre du District tenu en novembre 1993, en réponse à la question: Qui sommes-nous comme Frères de La Salle en Asie aujourd'hui?

**Au coeur de l'Asie aujourd'hui, avec**

- ses grouillants millions
- sa richesse sans précédent
- sa pauvreté déhumanisante
- ses conflits raciaux et religieux
- sa migration et ses déplacements de population
- sa diversité de riches traditions culturelles et religieuses
- son vaste potentiel de jeunes qui cherchent des expressions de vie justes et riches de sens;

**Nous sommes un peuple de pèlerins**

- appelés à continuer l'action salvatrice de Dieu en Jésus-Christ
- en promettant de vivre les valeurs du Royaume
- de foi, de fraternité, de simplicité, d'ouverture et de disponibilité.

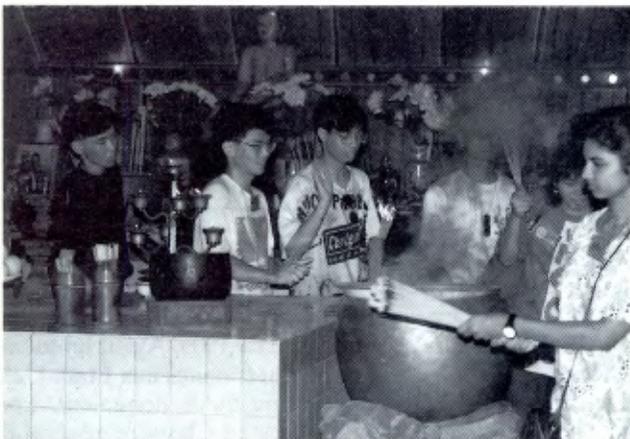
**Nous vivons cet appel de Dieu**

- en communauté
- comme des personnes vulnérables et ordinaires
- cherchant à être signe d'espoir
- et source de vie

**Nous le réalisons spécifiquement**

- avec les jeunes et les adultes que nous sommes appelés à accompagner, en particulier avec les pauvres et les défavorisés
- en solidarité avec les autres membres de la Famille lasallienne
- en dialogue avec des gens de toutes croyances,
- en promouvant une éducation humaine et chrétienne qui soit innovatrice et transformante. ●

Frère Vincent Corkery

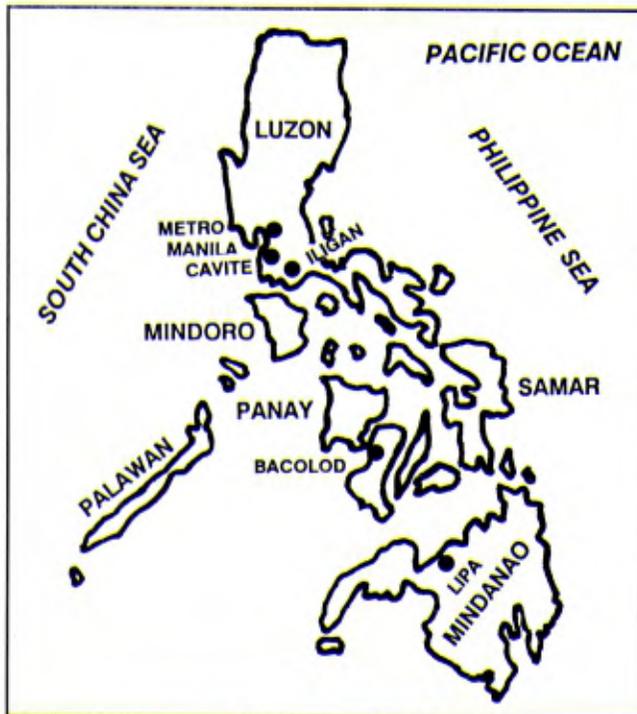


Elèves lasalliens dans un temple bouddhiste.  
Nos élèves sont en majorité  
bouddhistes, hindouistes et musulmans  
(les religions prédominantes dans cette partie de l'Asie).



Deux jeunes Frères malais  
avec des élèves de diverses croyances  
lors d'un atelier pour la formation de leaders.

## 9. DISTRICT DES PHILIPPINES



### LE PAYS

Avec une superficie totale de 300 000 km<sup>2</sup> la République des Philippines s'étend sur 1 839 kms du nord au sud au large de la côte sud-est de l'Asie. Ses 7 107 îles constituent un des plus grands groupes d'îles du monde.

La population totale s'élève à environ 60,5 millions de Philippins, dont 55% occupent Luzon, l'île principale. Les Philippines comptent 111 groupes culturels et linguistiques d'origine Malay-Polynésienne avec des degrés variables d'influence chinoise, espagnole et américaine. La religion dominante est le catholicisme. Les Philippines sont considérées comme le troisième plus grand pays de langue anglaise après les États-Unis et le Royaume-Uni. Le filipino est la langue nationale. L'anglais est utilisé pour les transactions légales et commerciales. Le taux d'alphabétisation est de 88%.

Le pays est divisé en 14 régions, 73 provinces et 60 cités. Il est riche en cuivre, cobalt, nickel, argent, fer et or. Il a des

industries très développées en produits d'alimentation, textiles, vêtements et équipement de maison, avec des secteurs d'agriculture, de micro-circuits et d'ameublement qui se développent rapidement. Son économie est essentiellement basée sur l'industrie légère et l'agriculture, les cultures principales sont le riz, le maïs, la noix de coco, la banane, l'ananas et la canne à sucre.

L'histoire documentée commence avec la découverte des îles par Ferdinand Magellan en 1521. Avant le 16<sup>e</sup> siècle les Chinois, les Indiens et les Arabes visitèrent le pays pour le commerce. Des expéditions furent entreprises plus tard pour le compte du Roi d'Espagne, Philippe II, dont le pays tient son nom. En 1898 les Philippines gagnèrent leur indépendance après 327 années de domination espagnole, mais ils tombèrent sous le contrôle américain de 1900 à 1942, date où les Japonais occupèrent les îles, et de nouveau de 1945 jusqu'à la naissance de la République en 1946. Les anciens présidents conduisirent les Philippines selon des orientations en relation avec les besoins de l'époque. Les 20 années de dictature ne sauraient être oubliées. Elles furent suivies de la Révolution EDSA de 1986. Cette révolution non-violente amena au pouvoir la première femme président de la République. Les soucis, problèmes et questions demeurent pour les citoyens.

Parmi les soucis actuels du gouvernement et des chefs de l'Église, des organisations non-gouvernementales et des organisations du peuple il y a l'énorme accroissement de la population; l'éveil aux problèmes posés par la justice sociale et les Droits de l'homme; la grande pauvreté, les migrants et les réfugiés; la rupture de la paix et de l'ordre; et un changement radical dans la situation socio-politique.

### L'HISTOIRE DE L'INSTITUT

Comprenant le besoin d'une éducation religieuse dans le pays pour sauvegarder la foi catholique de la jeunesse des Philippines, l'Archevêque Jeremiah James Harty de Manille, invita les Frères à ouvrir une école en 1905. Ayant lui-même été élève des Frères des Écoles Chrétiennes aux États-Unis, l'archevêque appréciait l'éducation qu'ils donnaient. Lors d'une séance plénière préparatoire au Chapitre général de 1907 en Belgique, les délégués discutèrent la demande et prirent la décision d'ouvrir une école.

Le manque de finances, le grand besoin de Frères dans d'autres parties du monde et le fait que l'école pour les riches

était considérée à l'époque comme contraire à la fin générale de l'Institut retardèrent le passage à l'acte. Après une visite de Monseigneur Harty à Rome, le Pape Pie X envoya une lettre encourageante au Supérieur général Gabriel Marie demandant l'ouverture d'une école. Les supérieurs décidèrent d'envoyer des Frères missionnaires.

Le Frère Abdon Edward (Glenn), alors Vice President de Manhattan College à New York, reçut la tâche de faire une enquête à Manille. Il rejoignit les autorités militaires à San Francisco, à bord du transport Tomas, en même temps que les 540 premiers enseignants américains à partir pour les Philippines. Le 19 mars 1911, trois Frères arrivèrent à Manille et s'adressèrent à l'Archevêché où ils furent logés et nourris. Le 13 mai 1911, six autres Frères vinrent se joindre aux vaillants pionniers. La première école, appelée De La Salle College, s'ouvrit le 16 juin 1911 au 417 Nozaleda Street, Paco, Manille. Ainsi, neuf Frères venus de différents Districts de l'Institut furent les premiers enseignants de 125 enfants. Le Frère Blimond Pierre, d'origine française, devint le premier Directeur de l'école. D'autres Frères vinrent et graduellement la popularité de La Salle School grandit dans le pays. La proposition de cours variés fit connaître l'école, non seulement dans le pays, mais dans le monde entier. En 1920, l'école fut transférée de Nozaleda à son site actuel sur Taft Avenue dans Manille.

Le District des Philippines était sous-District de Penang lorsque les Frères débutèrent dans le pays. Il demeura sous-District jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. Le Frère Visiteur avait son bureau principal à Singapour et il était responsable de l'affectation des Frères et des réparations des bâtiments d'école y compris de ceux de Nozaleda. Au cours du Chapitre général suivant, qui se tint à Rome, le District des Philippines fut rattaché au District américain du fait des liens de plus en plus nombreux qu'il avait avec les États-Unis. Ces liens durèrent jusqu'en janvier 1970.

En 1950, Les Frères du District des Philippines commencèrent à recruter des Frères Philippins. Une résolution adoptée au cours du premier Chapitre du Sous-District (1968) demandait que l'indépendance du District soit effective le 1er janvier 1970. Le Frère Benildo Feliciano, FSC, devint le premier Visiteur philippin. Il est le Visiteur actuel du District.



Le F. Benildo Feliciano, Visiteur, parlant aux participants du Congrès Lasallien des Professeurs à Metro Manila.



Metro Manila, Université De La Salle:  
Entrée du "College" de St. Benilde.

## PROMOTION DES VOCATIONS et MISE À JOUR DE LA FORMATION

La promotion des vocations est une des priorités du District.

Chaque communauté inclut la promotion des vocations dans son projet communautaire annuel. Un coordinateur des vocations est désigné pour mettre en oeuvre le projet avec l'aide de la communauté.

Un Directeur des vocations, désigné par le Frère Visiteur et le Bureau de la Formation initiale, aide les activités de promotion des vocations dans huit écoles qui comptent une communauté de Frères et dans douze écoles sous tutelle. Le Frère Antonio Servando, FSC, Directeur des Vocations a son bureau à Bacolod. Il est aidé par les coordinateurs des vocations (Frère ou laïc) pour lancer des projets de conscientisation des jeunes à la vocation et pour assurer le suivi des aspirants à la vie de Frère. Les projets et les activités entreprises au moins une fois par mois varient: causeries sur la vocation, rencontres de prière, sessions sur les questions concernant l'Église ou la vie sociale, Écoles du dimanche ou catéchétiques, construction d'une communauté, visite aux autres maisons religieuses ou à des séminaires, activités apostoliques, etc. Nos collègues laïcs par Signum Fidei, les équipes de pastorale scolaire, les sections de théologie ou de religion soutiennent les programmes pour les vocations.

Des sessions de discernement des vocations ou Search-ins sont proposés à ceux qui envisagent sérieusement la vie religieuse. Des programmes pour aspirants sont proposés à ceux qui sont intéressés par la vie de Frère. L'aspirant est accompagné par un Frère accompagnateur. L'aspirant peut choisir de vivre dans telle communauté de Frères particulière pendant une période déterminée.

Il y a quatre accompagnateurs d'aspirants qui aident le Directeur des vocations dans le suivi des 16 aspirants du District, dont un réside dans une communauté active. Pendant le temps où le candidat est aspirant il commence, à travers une série d'activités, à considérer sérieusement le choix de la vie religieuse, cette étape peut durer de 1 à 4 ans.

Actuellement, il n'y a qu'une seule maison de formation dans le District. C'est la maison du Noviciat où sont vécus le Postulat et le Noviciat. Il y a trois postulants et deux novices accompagnés par un Directeur des novices, le F. Armin Luistro, FSC, et un Directeur du Postulat, le F. Kenneth Martinez, FSC. Le postulat est un programme à plein temps d'une durée d'un an qui vise à faire mûrir la décision du

candidat d'entrer chez les Frères des Écoles Chrétiennes. Le programme du Noviciat dure deux ans et comporte des périodes dans des écoles rurales ou des écoles pauvres des villes, une retraite de trente jours de St. Ignace et différentes classes de théologie. Après ses premiers vœux le Frère est envoyé au scolasticat où il poursuit ses études théologiques et/ou ses études profanes pendant une année ou deux, suivant le niveau qu'il avait atteint avant de commencer le noviciat. Le scolasticat est fermé cette année. Après le scolasticat, le Frère est envoyé dans une communauté active qui est considérée, pendant sa première année, comme Communauté de Formation apostolique (il y a trois Frères à ce stade). Les Frères, après ce séjour dans la Communauté de Formation apostolique, sont affectés aux communautés régulières. Les Frères qui ont cinq années de vœux, dont trois passées dans une communauté active, peuvent être admis à Parménie. On appelle ainsi un stage préparatoire à la profession, dont le programme est dressé par le Frère lui-même assisté de son accompagnateur et dure de six mois à un an. Ce stade cherche à intégrer l'expérience des Frères et permet de consacrer davantage de temps à la réflexion, à la prière et au projet personnel du Frère en question. Il y a trois Frères qui suivent ce programme.

## LES ACTIVITÉS APOSTOLIQUES ÉDUCATIVES

Le District des Philippines continue à rendre les écoles lasalliennes et les systèmes plus accessibles aux pauvres. Se sont créés, au cours des années, des bourses, des aides financières, des programmes hors école, des engagements dans l'église locale. Il y a eu davantage d'initiatives créatives qui continuent à mettre les ressources et les talents lasalliens à la disposition des pauvres. Les communautés scolaires sont devenues plus conscientes de l'église des pauvres et plus engagées envers elle. Lentement, à travers des efforts de direction, un climat de conscience sociale, de compassion et d'engagement s'est développé dans les écoles. Graduellement la dimension de responsabilité sociale et de solidarité s'est intégrée dans le corps professoral et l'administration, chez les élèves et le personnel, chez les parents et les anciens élèves et chez les Frères. Le Bureau de Justice et Paix du District a renforcé les réseaux parmi les écoles dans les trois domaines, de la défense et la protection, du développement



Le Centre St. Benilde, à La Salle Green Hills, siège d'importantes rencontres lasalliennes dans le District des Philippines.

des programmes scolaires et de l'engagement de la communauté.

Le système de scolarités adaptées est appliqué par La Salle School - Antipolo, St. Benilde School, De La Salle - Aguinardo, University of St. La Salle et St. Joseph's High School. Un certain nombre d'écoles telles La Salle Green Hills Adult Night High School, St. Joseph's Night High School, Andres Soriano Memorial School Special Programs, DLSU Night College et Catechetical Program, la section gratuite de l'école secondaire De La Salle - Lipa, le programme pour mal-entendants du College St. Benilde, et les programmes subventionnés de De La Salle - Aguinardo ont subventionné des programmes et des cours pour les élèves pauvres mais méritants.

Le District contrôle trois écoles, que des compagnies subventionnent, où au moins 65% des élèves proviennent de milieux à faibles revenus. Ces écoles sont Andres Soriano Memorial School, Andres Soriano Jr Memorial School et John Bosco School. Les Frères ont aussi décidé de prendre progressivement en charge Immaculate Conception College à Ozamis City. Dirigée actuellement par les Soeurs Columban, cette école est supervisée par un Frère. Le secteur de l'éducation, avec environ 1 000 élèves, joue un rôle important sur la scène éducative de Mindanao. Les écoles lasalliennes supervisent des écoles qui sont au service direct des pauvres. Leonides S. Virat Memorial School, St. Francis of Assisi, St. Benilde School, Holy Family School et La Salle College - Victorias sont supervisées par l'University of St. La Salle. St. Francis School et La Salle School - Antipolo sont supervisées par La Salle Green Hills et Holy Infant Academy est supervisée par St. Joseph's High School.

## PROJETS DE PROGRAMMES SPÉCIAUX: SERVICE DIRECT DES PAUVRES

### PUNDASYON HANUNUO MANGYAN SCHOOL, MONDORO:

Le Centre de Développement de la communauté du Centre de Recherche de l'Université De La Salle fut une réponse à la demande des chefs de la communauté de Pundasyon Hanunuo Mangyan, Inc. pour un programme d'enseignement élémentaire approprié à la culture et disponible sur place. Établi en 1983, l'école sert aux communautés voisines de Umabang, Bailan et Amindang. Le Centre de recherche préparait des matériels et des méthodes basés sur les niveaux 1 à 6 de culture. Des particularités uniques sont la proposition de cours d'agriculture comme discipline scolaire régulière et un calendrier coïncidant avec le cycle agricole de la communauté. Deux chefs Mangyan ont été formés par le Centre de Développement social pour diriger leur propre école communautaire.

### SAINT BROTHER MIGUEL ACADEMY, GREEN HILLS, METRO MANILA:

L'Académie St. Brother Miguel est une école du dimanche pour les enfants et pour les jeunes des régions pauvres de Pinaglabanan et West Crame. Les activités apostoliques des scolastiques et de la communauté des Frères se déroulent

avec des volontaires laïcs des différents secteurs de la famille lasallienne. Le programme principal est orienté vers la formation des enfants - valeurs chrétiennes, santé, hygiène et alimentation, acquisition des "three R's" (les trois R = Reading, Writing, Arithmetics) c'est-à-dire: Lecture, écriture et calcul. L'autre programme est orienté vers les volontaires à qui est donnée une formation continue sur les valeurs, la tradition, la spiritualité et la pédagogie lasalliennes.

#### **KUYA DROP-IN CENTER POUR ENFANTS DE LA RUE QUEZON CITY, METRO MANILA:**

Le Centre Kuya Drop-in (Entrez) s'occupe des besoins des enfants de la rue les plus abandonnés du Centre Araneta, Quezon City. Ce programme, basé dans la rue et au centre propose aux enfants de la rue des styles de vie différents basés sur les valeurs évangéliques. Le Centre, une activité intercongrégations, est placé sous la direction d'un Frère de La Salle. La Fondation Sidhay Inc., organisée par des Lasalliens, a pour but de trouver des fonds pour le centre.

#### **SECTION GRATUITE EN ÉCOLE SECONDAIRE, LIPA CITY**

La section gratuite en école secondaire de De La Salle-Lipa assure une éducation lasallienne aux élèves pauvres mais méritants choisis parmi les élèves des écoles publiques des communautés de Lipa. La section est un projet de tous les parents (financement), des étudiants par leurs dons (uniformes et livres), et des enseignants (cours). Les 37 premiers élèves furent d'abord dans une classe à part. Leur deuxième année, ces élèves furent mis dans les classes ordinaires de sorte qu'ils sont en contact avec les autres élèves.

#### **COURS DU SOIR GRATUITS AU COLLEGE (UNIVERSITÉ DE LA SALLE), TAFT AVENUE:**

Dans sa seconde année d'activité à l'Université De La Salle, le College du soir gratuit propose une préparation au diplôme de "Bachelor" en Gestion commerciale et s'adresse à des étudiants qui travaillent pendant la journée. Il est financé par la Fondation pour le Sharing (Partage) de l'Éducation lasallienne et d'autres fondations. Les professeurs de DLSU offrent leurs services gratuitement. Les étudiants sont principalement des employés de DLSU, des diplômés de Adult Night High School de Green Hills et du Mercury Drug Store. Le Free Night College est la réponse immédiate des administrateurs et du corps enseignant à l'appel, lancé lors d'une des Assemblées LASSA, à être l'Église des pauvres.

#### **COURS DU SOIR POUR ADULTES ÉCOLE SECONDAIRE GREEN HILLS ET ST. JOSEPH, VILLAMONTE**

Des quelque cent élèves d'il y a trente ans le Cours du soir pour adulte est passé à 600 élèves. Les Cours du soir en cinq ans sont la réponse de La Salle, Green Hills, à l'appel de l'Église et au retour au charisme du Fondateur. Les élèves sont des ouvriers d'usine, des chauffeurs, des aides domestiques, des grand-mères. En plus du programme scolaire en



**Membres de la Famille lasallienne des Philippines lors de la 9e Rencontre régionale sur "L'esprit lasallien en action".**

cinq ans, des formations à la couture, aux soins de beauté et à la cuisine sont offertes. Les enseignants à plein temps ou à temps partiel viennent des écoles ordinaires et de la communauté.

L'école du soir St. Joseph fonctionne depuis plusieurs années et compte une population de 185 élèves. La fréquentent ceux qui ne peuvent étudier pendant la journée et qui n'ont pas de ressources financières.

#### **PROGRAMMES CATÉCHÉTIQUES: LUZON, VISAYAS ET MINDANAO**

L'université de La Salle a un programme catéchétique officiel pour plusieurs écoles publiques de Metro, Manille. La Fondation religieuse éducative Frère Andelino Manuel Castillo, FSC, Inc. a célébré sa 35ème année de ministère catéchétique. Seize écoles publiques élémentaires ont bénéficié des services de catéchistes formés et payés par l'Université. La fondation a organisé une recollection pour des grands élèves (Grade VI) des écoles publiques.

L'Université de St. La Salle, par l'intermédiaire du Président en tant que Directeur exécutif de la commission de la catéchèse du diocèse, a travaillé à la conception et à la mise en oeuvre d'un programme de catéchèse pour 6 000 élèves de Negros. Les catéchistes viennent de l'université de St. La Salle.

Les programmes de catéchèse sont aussi mis en oeuvre par La Salle Academy, John Bosco School, Andres Soriano Memorial School et De La Salle-Lipa.

#### **LES FRÈRES AU SERVICE DIRECT DES PAUVRES LES OEUVRES DE NAZARENO**

Les années quatre-vingt ont amené chez les lasalliens une conscience plus grande des réalités de pauvreté et de la nécessité pour la Famille lasallienne de s'engager. Les Frères avaient envoyé une communauté à Tala où ils s'engagèrent dans l'école. Après la fermeture de la communauté de Tala, les Frères ont commencé à travailler à Barangay Nazareno,



District des Philippines: Six Lasalliens d'Iligan font leur consécration Signum Fidei le 6 août 1993.

Dasmaringas, Cavite. Il y a trois Frères qui sont engagés dans la formation de jeunes volontaires de la santé dans la communauté, le programme d'aide aux moyens d'existence, les classes d'alphabétisation d'adultes, la bibliothèque de la communauté de Barangay, des classes pour les enfants hors-école et des conseils par des visites aux familles ou des visites des membres de la communauté. Les engagements ont été des essais d'éducation par des approches non-traditionnelles.

## LA FAMILLE LASALLIENNE

### CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

Les Lasalliens des années 70 avaient enraciné leur fierté dans leur association avec les Frères et les écoles La Salle. On ne connaissait pas grand chose du Fondateur. Les initiatives pour faire connaître l'histoire de l'Institut, sa mission et



Étudiants lasalliens de l'Université De La Salle lors d'une rencontre pour leaders sur les valeurs lasalliennes.

sa spiritualité venaient des Frères individuels dans les Institutions.

Au cours des années quatre-vingt, les Frères du District décidèrent d'une information systématique, orientée et intentionnelle sur l'héritage, la mission et la spiritualité du Fondateur à travers une série de conférences sur le charisme lasallien tout au long de l'année dans toutes les écoles. Pour conclure ce partage intensif par les Frères, un atelier-séminaire de trois jours sur la spiritualité et la mission fut animé par le Frère Miguel Campos, FSC, pour le corps enseignant et les personnels administratifs dans différents points du pays.

Ce partage intentionnel de la mission et de la spiritualité lasalliennes et des orientations et des priorités du District continua à s'approfondir dans la conscience des lasalliens à travers la Commission de l'éducation du District, les réunions de l'Association des Directeurs lasalliens à la fin des années quatre-vingt. Les administrateurs et les représentants des écoles lasalliennes engagèrent avec les Frères des conversations sur la famille lasallienne, sur les caractéristiques des écoles lasalliennes, les orientations et les priorités du District. Cette année, le Forum des Directeurs des écoles lasalliennes remplit les mêmes fonctions que l'Association des Directeurs Lasalliens. La Ligue des Superviseurs des écoles sous tutelle est l'homologue du Forum.

Le partage de la vie, de la mission et de la spiritualité du Fondateur a approfondi le sens lasallien de solidarité avec la mission des Frères. La participation aux rassemblements LASSA, aux congrès des jeunes et des éducateurs et aux engagements de Signum Fidei est un moyen de comprendre la mission partagée. Le Bureau de la Famille lasallienne fut établi il y a deux ans pour aider à constituer un réseau et assurer une animation entre les secteurs de la famille.

### LE MOUVEMENT

Le Mouvement de la Famille Lasallienne aux Philippines dépend de trois organismes: Le Groupe central de LASSA, la Commission des Services lasalliens et l'Association Signum Fidei.

LASSA, réseau basé sur les écoles, encourage chaque école à établir un Chapitre LASSA local lié à l'organisme coordinateur: le Groupe central de LASSA. Les chapitres locaux animent l'esprit lasallien dans leurs écoles respectives tandis que le Groupe central organise le rassemblement annuel de LASSA. Ces dernières années les rassemblements se sont tenus sur un plan régional, un à Luzon et un autre à Visayas-Mindanao.

La Commission des services lasalliens est chargée des programmes de formation de la Famille Lasallienne tels que le Congrès des jeunes (y compris le Congrès Asie-Pacifique) et le Congrès des éducateurs. Les Congrès des jeunes débutèrent en 1985 suivis par les Congrès des Éducateurs en 1990.

L'Association Signum Fidei qui commença en 1981, a des chapitres dans presque toutes les écoles La Salle du pays. Tous les deux ans les membres se retrouvent pour une assemblée nationale qui normalement dure deux jours pleins. Une Fondation Signum Fidei fut constituée le 25 juin 1987 pour aider l'Association dans ses programmes de formation.

## L'ESPRIT LASALLIEN EN ACTION (LASSA) ORGANISATION PARAPLUIE

---

Une organisation parapluie de la famille lasallienne des Philippines, LASSA, fut constituée en 1984 pour promouvoir une plus grande solidarité entre les différents secteurs par une compréhension de la vie, de la spiritualité et de la mission du Fondateur. Sa devise est foi, service et communauté. Son esprit est maintenu vivant par des activités éducatives, des programmes et des projets de Frères, de Soeurs et de groupes spéciaux tels que Signum Fidei, anciens élèves, élèves, enseignants, parents, personnel non-enseignant ou de service de La Salle et des écoles sous tutelle aux Philippines.

Constitué officiellement lors du premier rassemblement lasallien tenu à Green Hills, le Bureau LASSA est le centre d'échange d'informations et d'échange de ressources entre les secteurs et les groupes lasalliens. Le Bureau est devenu le Comité central national à qui les chapitres LASSA des écoles doivent rendre compte.

Les rassemblements nationaux, devenus régionaux au cours des deux dernières années, sont maintenant des lieux où s'échangent des expériences de service enrichissantes pour les membres de la Famille lasallienne.

### SIGNUM FIDEI UN GROUPE DISTINCT DANS LA FAMILLE LASALLIENNE

---

La perception croissante, dans les différents secteurs de la communauté éducative, du concept de Famille lasallienne fut rendue évidente en 1981 lorsque l'Association Signum Fidei fut introduite à La Salle Green Hills, suite aux démarches du F. Victor Franco, FSC et de Dr. Estrella Castaneda, AFSC. Composée au début de 18 membres, tous de l'école primaire, elle compta bientôt 40 personnes venant tant de l'école primaire que de l'école secondaire. La première consécration se déroula en 1992 en présence du Frère Supérieur général. Un de ses projets digne d'être signalé est le Centre d'étude Signum Fidei (SFLC). Il fut commencé officiellement en 1982. K1 fut lancé en 1983 pour renforcer le programme K2.

A partir du premier chapitre organisé à La Salle Green Hills l'intérêt pour l'Association Signum Fidei a pris racine à De La Salle University (1988), De La Salle-Lipa (1988), La

Salle School - Antipolo (1989), University of St. La Salle (1990), St. Joseph's High School (1990), College of St. Benilde (1990), La Salle Academy - Iligan (1991), Andres Soriano Memorial School (1993), John Bosco School (1993), De La Salle-Zobel (1993) et Andres Soriano Jr. Memorial School (1993). Les chapitres ont leurs propres projets apostoliques. L'intérêt pour le genre de vie de l'Association a commencé à se développer parmi les enseignants de De La Salle - Aginaldo, DLSU-College de Médecine, La Salle College-Victorias, St. Benilde School et St. Francis of Assisi School. Aujourd'hui, il y a plus de cent membres consacrés et environ autant d'aspirants. La première assemblée nationale qui a dressé des directions d'avenir s'est tenue à La Salle Green Hills en mai 1991. Deux ateliers de formation pour des membres représentatifs de l'ensemble du District ont suivi. Du 27 au 30 mai, 1993, la deuxième Assemblée nationale s'est tenue à Balay Kalinungan, Bacolod City. 120 personnes de 14 écoles y participèrent. Les expériences de l'assemblée approfondirent l'engagement des membres envers la mission lasallienne dans leur propre milieu.

La Fondation Signum Fidei, Inc. fut créée à l'initiative de Dr. Estrella Castaneda, AFSC de La Salle Green Hills. La fondation vise à assurer une aide financière aux activités de formation des chapitres Signum Fidei de l'ensemble du District. La fondation a aussi pris la direction du Centre Lasallien, un foyer pour jeunes employés et étudiants. Ce centre vise à réaliser parmi les pensionnaires une communauté chrétienne.

### LES CONGRES DE JEUNES ET D'ÉDUCATEURS

---

Outre les rassemblements LASSA et les assemblées Signum Fidei, le District des Philippines a aussi rassemblé avec succès les responsables des jeunes dans les Congrès nationaux des jeunes lasalliens et les enseignants dans les Congrès nationaux lasalliens des Éducateurs.

Le changement dans les réalités sociales et ecclésiales ajouté au retour des Frères à leurs origines a inspiré aux Lasalliens de tenir des Congrès de jeunes. Le premier congrès de jeunes s'est tenu en 1985. Les thèmes de ce congrès furent centrés sur les réponses des Lasalliens aux signes des temps dans l'esprit du Fondateur. Le sixième congrès tenu en avril 1992 a travaillé sur le thème "Le Calendrier lasallien pour la paix pour les années 90".



District des Philippines:  
La Salle Academy  
(Iligan City).

Le District des Philippines a abrité les deux premiers Congrès de jeunes Asie-Pacifique. La Salle Asia '89 sur le thème "Vivre la vision, Marcher en harmonie et Servir dans la joie" a vu la participation des responsables de jeunes de dix pays. Au Congrès des Jeunes '91 de La Salle Asie Pacifique les participants échangèrent sur le thème "Le Rêve de nombreux rêveurs". Dix-sept lasalliens participèrent au troisième Congrès des jeunes Asie Pacifique à Ipoh, Malaysia.

Les délégués aux congrès des jeunes demandèrent un congrès similaire pour les enseignants. Les trois derniers congrès lasalliens nationaux pour Éducateurs ont traité de la paix, d'un monde écologiquement équilibré, et de l'Église des pauvres. Le dernier congrès, tenu du 12 au 15 août 1993, avec des administrateurs comme participants, s'est centré sur le thème: "Ensemble et par association: animer les communautés lasalliennes". Les congrès ont pour but d'approfondir la compréhension de la spiritualité et de la mission du Fondateur et d'être une rencontre pour bâtir chez les éducateurs un sens plus fort de communauté et de service.

Le Comité des services lasalliens du District dresse actuellement des plans pour le Congrès des Éducateurs d'Asie Pacifique de 1994.

### SERVICE POUR UNE EXPÉRIENCE HUMAINE ET RELIGIEUSE (SHARE) COMMUNAUTÉ DE FOI ET DE SERVICE

SHARE est une organisation de jeunes, hommes et femmes, de différents milieux sociaux, Lasalliens ou non. Créée il y a vingt ans, l'organisation cherche à promouvoir l'éthique chrétienne en vue de la formation de communautés de foi et de service.

Les membres sont engagés dans la préparation et la tenue de séminaires de formation au leadership et de recollections pour Tala Public High School, Adult Night High School, De La Salle-Aguinaldo College et Andres Soriano Memorial School. Il y a eu des visites informelles au Kuya Drop-in Center. Des membres ont parcouru leurs propres programmes de formation et de renouveau pour nouveaux membres aussi bien qu'anciens membres.

### ENGAGEMENTS D'ANCIENS ÉLÈVES ET DE PARENTS

Les Associations d'Anciens Élèves du District se regroupèrent en 1991 pour former la Fédération des Anciens Élèves des écoles De La Salle des Philippines. Les associations individuelles ont donné des bourses d'étude, subventionné des activités hors-écoles comme des soins médicaux ou dentaires gratuits, des programmes de développement sportif et des programmes de formations pratiques pour des jeunes ayant quitté l'école.

La FONDATION POUR LE PARTAGE DE L'ÉDUCATION LASALLIENNE, INC. de DLSU, a été créée par des anciens élèves comme engagement pour le partage des valeurs chrétiennes par le moyen d'une éducation lasallienne gratuite pour les pauvres.

Dans un certain nombre d'écoles, les organisations de parents se sont activement engagées dans les programmes, projets et activités de l'école.



Centre d'apprentissage pour les enfants des zones les plus pauvres. C'est une forme d'apostolat du groupe Signum Fidei de La Salle Green Hills.



Les participants à un camp d'été pour les jeunes pendant une de leurs expériences.

### DIRECTIONS D'AVENIR

#### DEPUIS LE CHAPITRE DE DISTRICT DES PHILIPPINES DE 1992

Les participants à la neuvième Assemblée de District et au Chapitre de décembre 1992, parmi lesquels on comptait des représentants de la Famille lasallienne, ont discerné ensemble les directions suivantes pour les Frères et pour la Famille lasallienne.

#### L'ÉGLISE DES PAUVRES

Le deuxième Concile plénier des Philippines appelle tout le monde à l'Église des pauvres. Le service des pauvres peut être entrepris de différentes façons:

- des programmes, des projets et des activités d'institutions lasalliennes créatifs et efficaces, en particulier pour faciliter aux pauvres l'accès aux écoles.
- l'accroissement de la collaboration avec l'église locale.
- l'aide au District pour constituer des fonds pour les activités au service direct des pauvres.
- approuver et soutenir les Frères qui ont choisi de travailler et de vivre parmi les pauvres.



Bâtiments de l'Immaculate Conception College d'Ozamis placé sous la supervision du F. Martin Simpson.

#### PROMOTION DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX:

- faire des expériences de participation à la vie des milieux urbains ou ruraux,
- fortifier l'action sociale ou les programmes hors école,
- pratiquer la justice dans les institutions,
- affecter quatre Frères à la communauté de Cavite.

#### REMISE DE POUVOIR ENTRE LES MAINS DES LAICS ET FORMATION LASALLIENNE

Le Concile plénier demande que soit donné un plus grand rôle aux laïcs dans l'évangélisation.

- créer une équipe de formation lasallienne pour le District,
- encourager une meilleure compréhension du charisme lasallien.

#### PROMOTION DES VOCATIONS

- découvrir de nouvelles stratégies pour la promotion des vocations et leur mise en oeuvre,
- encourager les initiatives des communautés comme la participation à la vie des communautés et les clubs de la vocation,
- promouvoir l'accueil en communauté d'aspirants comme structure pour un meilleur accompagnement des jeunes intéressés par la vie de Frères.

#### VIE RELIGIEUSE ET TÉMOIGNAGE

- un meilleur discernement d'un style de vie cohérent avec le témoignage que l'on veut donner,
- trouver des moyens pour partager la vie des pauvres,
- opérer des regroupements de communautés.

#### Possibilités

Des résidences pour Aspirants et Postulants.  
Postulat et Noviciat.

Résidence pour aspirants avec les communautés de Frères de De La Salle University et de l'Université Saint De La Salle.

#### À PARTIR DE LA PRIORITÉ DU 42<sup>e</sup> CHAPITRE

Le District des Philippines continue les priorités concernant la mission partagée.

- pour que les Frères rendent visible en profondeur une vie selon l'évangile en étant disponibles pour les projets prioritaires pour le service éducatif des pauvres.

- la mise en oeuvre d'un programme de formation pour les secteurs de la famille lasallienne.

### DISTRICT DES PHILIPPINES ÉCOLES LA SALLE

#### L'UNIVERSITÉ DE LA SALLE et les CAMPUS SATELLITES

L'Université De La Salle a ouvert ses portes le 16 juin 1911. Elle proposait un enseignement primaire et secondaire aux membres hispanophones de l'élite philippine. Quatre-vingt deux ans plus tard la petite école de 100 élèves est devenue une université mixte sur le site où la première école s'était transportée en 1921, avec une population d'environ 12 000. L'école est devenue université le 19 février 1975.

Le plan décennal de développement (1983-1993), sous la direction du F. Andrew Gonzalez, FSC, et poursuivi par le F. Rafael Donato, FSC, eut pour objectif d'intensifier et de hausser le niveau des programmes, d'assurer une plus profonde conscience sociale, et une participation positive à la construction de la nation. Parmi les signes de la réorientation de la mission de l'école sont: les changements dans la politique d'admission pour permettre un mélange social plus équilibré; l'introduction dans les programmes de questions de service social; la qualité professionnelle des responsables de catéchèse; l'élargissement du consortium et l'échange d'accords avec les institutions tant locales qu'étrangères; le développement de la qualification du corps enseignant et l'accroissement des programmes d'aide aux étudiants tels que les bourses de voyage, les chaires d'enseignement, les séminaires et stages de formation, les conférences et ateliers; l'accélération de la construction de bâtiments.

D'une institution unique l'université est devenue un système à campus multiples - le DLSU système. Le système comporte le College St Benilde, De La Salle - Zobel, De La Salle - Aguinardo College, et DLSU - College de Médecine. Le campus principal fonctionne comme centre de recherche et procure aussi les ressources pour la formation et le développement du corps enseignant de l'ensemble du système.

## DE LA SALLE - ZOBEL

Fondé le 29 mars 1978, De La Salle-Zobel était au début le secteur élémentaire de DLSU, mais comporte maintenant le niveau école secondaire. La relocalisation fut une réponse au programme du gouvernement d'une dispersion éducative. L'école donne l'exemple d'une communauté académique qui entretient de hauts niveaux scolaires et une orientation chrétienne.

## COLLEGE DE ST. BENILDE

Le College de St. Benilde se concentre sur un programme d'enseignement alternatif. Le College offre des préparations de Bachelor of Arts, Bachelor of Science en Dessin industriel, Bachelor of Science en Gestion commerciale et en gestion des arts.

Les politiques d'admission de CSB ont été redéfinies et incluent cinq types d'étudiants, ceux qui sont doués oralement, les étudiants ordinaires, ceux qui ont des difficultés spécifiques, ceux qui ont besoin d'une plus grande maturation et les étudiants qui travaillent. Les mal entendants ont un programme spécial.

## DE LA SALLE - AGUINALDO COLLEGE

De La Salle - Aguinaldo College cherche à procurer une éducation de qualité qui insiste sur une orientation vers la communauté et un programme d'acquisition de toute la vie. Le college cherche à explorer la communauté comme laboratoire social en encourageant des "practicums", des internats, et des expériences basées sur la communauté et les services sociaux. L'école répond aux besoins en éducation de la communauté à travers une recherche continue des exigences de formation de Dasmaringas, Cavite et la région du Tagalog sud.

## DE LA SALLE - COLLEGE DE MÉDECINE

Le College de Médecine De La Salle se centre sur les sciences de la santé. Le college complète son programme académique par des activités de recherche dans les domaines de la médecine communautaire, la réhabilitation des drogués ou des déficients mentaux et la chirurgie esthétique. Le Centre médical de l'université qui comporte un hôpital général de 100 lits est le principal hôpital d'enseignement du College. L'hôpital a créé des programmes au service de la communauté en particulier des pauvres.

## LA SALLE GREEN HILLS

Pour faire face à une demande extrêmement forte à l'école élémentaire au cours des années cinquante, les Frères renversèrent la politique précédente de s'étendre dans les provinces plutôt que dans un plus grand Manille. En juillet 1959, La Salle Green Hills s'ouvrit. Dès 1960, l'école était enregistrée auprès de la Commission Sécurité et Exchange. En 1964, LSGH ouvrit son école secondaire. En 1973 et en 1974 l'école secondaire et le département de l'école élémentaire furent reconnus. L'école secondaire du soir pour adultes fut ouverte en 1979 pour les marginalisés de la société.

Des innovations telles l'Éducation individuelle guidée, le programme spécial "Pull-out" et le "Special Tracking" ont été



L'Université de St. La Salle assume un rôle spécial dans le développement de la province de Negros.

introduites. Le bureau social institutionnel a été créé. Des modules de responsabilité sociale ont été conçus et mis en oeuvre pour approfondir chez les étudiants le sens de la justice. Le Centre de l'Équipe religion composé de coordinateurs de vie chrétienne, des coordinateurs de l'action sociale et du responsable de la pastorale du Campus travaillent ensemble à fortifier l'esprit chrétien dans la communauté scolaire.

La Salle Green Hills travaille à l'établissement de l'École La Salle - Antipolo. L'école continue à superviser l'expansion et le développement de l'école élémentaire et de l'école secondaire. La Salle Green Hills continue aussi à superviser (comme conseiller), St Francis School à General Trias, Cavite.

Des événements importants dans la vie du pays ont fait connaître cette école sur le plan national. En 1984 et en 1986 St Benilde Hall a été le quartier général du Mouvement national pour des Élections libres. L'Opération Dépouillement rapide a aidé à la restauration de la démocratie constitutionnelle dans le pays.

L'initiative de LSGH de se consacrer de nouveau à sa mission de répondre aux besoins éducatifs de la jeunesse des Philippines avec une insistance particulière sur les pauvres a été le motif de la création de la fondation UHA-LUPA en 1989. La fondation assure des bourses d'étude et des subventions, relève les rémunérations des enseignants et promeut le développement du campus.

L'école continue à diriger ses efforts vers la construction d'une communauté lasallienne dynamique qui donne au pays des citoyens concernés, engagés, compétents, confiants et surtout chrétiens.



École La Salle à Antipolo (Philippines).



**District des Philippines:  
Les Frères  
et les représentants  
de la Famille lasallienne  
qui ont participé  
au Chapitre de District  
en 1992.**

### **DE LA SALLE - LIPA:**

De La Salle-Lipa a commencé en 1962 comme école secondaire. Aujourd'hui l'école comporte une section élémentaire, une école secondaire et une section supérieure. L'école dessert une aire géographique toujours en croissance dans les provinces du sud Tagalog. L'éducation de qualité que l'école propose est la première raison de son recrutement en croissance constante. Elle compte environ 4 000 élèves. Le nombre le plus important se trouve en école secondaire, puis dans l'école élémentaire, enfin dans l'enseignement supérieur. Le Community College, par ses cours et les préparations qu'il propose attire davantage d'étudiants.

### **LA SALLE ACADEMY- ILIGAN**

En 1958, les Frères remplacèrent les Pères Columban dans leur école secondaire. Le F. Richard Duerr, FSC, en fut le premier Directeur. Des 250 élèves que l'école secondaire comptait à la fin des années cinquante, l'école est passée à un complexe qui compte environ 2 000 élèves de la maternelle à l'école élémentaire et à l'école secondaire. A partir du bâtiment en forme d'U l'école s'est développée pour inclure un gymnase, le bâtiment de l'école élémentaire et la bibliothèque. L'école secondaire fut la première à être reconnue à Mindanao. L'école continue à être une institution de pointe dans la ville avec ses engagements dans l'église, et dans les organisations gouvernementales et non-gouvernementales.

### **L'UNIVERSITÉ DE SAINT LA SALLE:**

Établie en 1952, La Salle - Bacolod se dresse sur un terrain de dix hectares donné par celui qui était alors le Maire de la City, Alfredo Montelibano, Sr. Des 175 garçons de la préparatoire au Grade 5, l'école s'est étendue jusqu'au niveau

université dans les années soixante. En 1966, La Salle - Bacolod s'ouvrit aux filles. Les années soixante-dix virent la naissance d'une classe socialement consciente. Les années quatre-vingt virent une décennie de développement et d'expansion. Des bâtiments furent construits et des programmes renforcés tels les programmes d'extension à Victorias Milling Company. Le La Salle College - Victorias devint autonome en 1992.

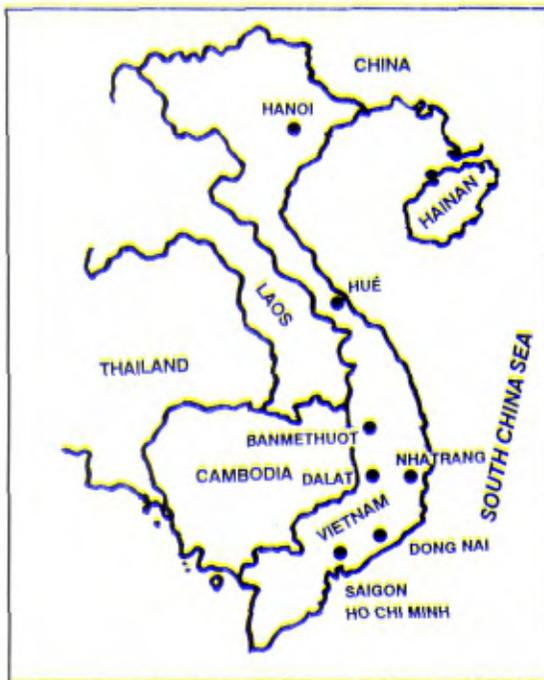
Le 5 juillet 1988, La Salle College - Bacolod fut élevé officiellement au statut d'université. L'université de St. La Salle continue régulièrement à former des leaders dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie, de la banque et de la finance, des sports et de l'éducation, des communications et des arts dramatiques et surtout dans les services du gouvernement.

L'université a pris le leadership au niveau académique en supervisant des écoles. St. Benilde School à Mansilingan fut ouverte officiellement en 1987. L'école fut conçue pour donner une éducation lasallienne aux habitants de La Salle Ville Community et des environs. St. Francis of Assisi dans Silay City, établie en 1964 pour les enfants des ouvriers des "haciendas", continue à être supervisée par l'université. L'École Sainte Famille, autre école élémentaire de Sagay, Negros, et Leonides S. Virata Memorial School, une école de société minière à Bataraza, Palawan sont supervisées par l'école.

Connue pour la qualité de son enseignement, son dynamisme en recherche sociale et ses engagements actifs dans la communauté et le service par l'intermédiaire de BALAYAN, l'Université répond aux défis de l'époque. Le projet d'habitations à bon marché pour les squatters du voisinage a aidé 350 familles. Cinquante lots ont été donnés au personnel d'entretien et aux employés de bureau. Dix-sept pour cent de la population totale du College sont des boursiers.

L'Université continue à exercer le rôle de leader dans la transformation sociale de Negros en donnant à la jeunesse Negrense une éducation adaptée et chrétienne. ●

## 10. DISTRICT DU VIÊT-NAM



### PRÉSENCE LASALLIENNE AU VIÊT-NAM

#### 1. LE MILIEU

Le Viêt-nam est un pays du Sud-Est Asiatique, bordé au Nord par la Chine, à l'Ouest par le Laos et le Cambodge, au Sud et à l'Est par l'Océan Pacifique.

Il a une superficie de 345.000 km<sup>2</sup> et une population de 72 millions d'habitants, tous de race vietnamienne, les minorités ethniques en constituent à peine 2%.

Le pays est riche en ressources naturelles, en particulier en riz et en pétrole et a une main d'oeuvre abondante, habile et bon marché.

La population est à majorité non chrétienne. Les chrétiens ne représentent que 8%, le reste pratique le culte des ancêtres, le bouddhisme et d'autres sectes. La morale est impré-

gnée de confucianisme et de bouddhisme. Les diverses religions coexistent pacifiquement, car comme les autres Asiatiques, les Vietnamiens s'attachent au Bien plus qu'au Vrai: le témoignage d'une bonne vie l'emporte sur la rigueur d'un bon raisonnement.

Le peuple vietnamien, à travers son histoire, a toujours témoigné un grand attachement au sol natal et à la famille et il a mené avec courage et persévérance une lutte séculaire pour sauvegarder son indépendance.

Vassal de la Chine puis colonie-protectorat de la France, le Viêt-nam a proclamé son indépendance en 1945 et est passé à la résistance. Les accords de Genève en 1954 ont partagé le pays en deux: le Nord communiste et le Sud nationaliste. Les accords de Paris en 1973 ont consacré la coexistence pacifique des deux régions, mais en mars 1975, le Nord a déclenché une offensive foudroyante contre le Sud. Après deux mois, le 30 avril 1975, les troupes du Nord entrèrent à Saïgon. Une page d'histoire est tournée. Le Viêt-nam se trouve unifié sous la dénomination République socialiste du Vietnam et Saïgon devient Hô Chi-Minh-ville.

#### 2. LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES AU VIÊT-NAM. DU DÉBUT À 1975

Nous sommes au milieu du XIX siècle. La France venait d'occuper les six provinces du Sud (1862) et allait imposer son Protectorat au Centre et au Nord du pays qui formera avec le Laos et le Cambodge, l'Indochine française.

Vers la fin de l'année 1865, six Frères français s'embarquèrent à Toulon pour l'Indochine. Ils débarquèrent à Saïgon en janvier 1866 et reçurent la direction du Collège d'Adran, fondé en 1861 par les prêtres des Missions Étrangères de Paris, ainsi dénommé en souvenir d'un illustre évêque missionnaire du XVIII siècle, Mgr Pigneau de Béhaine, évêque d'Adran.

Les Frères logeaient dans une paillote basse, chaude et humide près de l'actuel jardin botanique. En 1869, la Mission leur donnait une maison en briques. Deux années après, l'affluence des élèves obligeait de construire de nouvelles classes. En 1874, il s'y ajoutait une chapelle, construite avec les économies des Frères et l'aide de l'Institut et des bienfaiteurs.

De Saïgon, la renommée des nouveaux maîtres se répandit rapidement. À l'appel du clergé et de la population, les Frères ouvrirent des écoles à Cholon, Mytho en 1867, Vinh Long en 1869, Bac Trang en 1869. Les autorités françaises favorisèrent le développement en accordant des bourses aux élèves, ce qui permit aux Frères de vivre. Mais à partir de 1879, la France avait changé de politique scolaire. Dans la métropole, les écoles congréganistes se voyaient limitées dans leur liberté d'enseignement, puis condamnées à disparaître. En Indochine et dans les autres colonies françaises, le gouvernement n'appliquait pas les nouvelles lois d'ostracisme mais il supprimait les bourses d'études aux élèves des écoles congréganistes. L'école d'Adran fut fermée, faute d'argent et faute de maîtres.

En 1873, un prêtre, le P. Kerlan, ouvrit une école charitable en faveur des enfants abandonnés dont un certain nombre d'eurasien. L'école, dirigée par les prêtres, portait le nom de Taberd, en mémoire de Mgr Taberd, évêque de Cochinchine de 1830 à 1840. Après la fermeture de l'école d'Adran, les parents envoyèrent leurs enfants à l'école Taberd. Les prêtres débordés, firent des démarches pour rappeler les Frères.

En 1889, neuf Frères s'embarquèrent à Marseille. Après un voyage de vingt huit jours, ils arrivèrent à Saïgon, accueillis par une foule en liesse. L'école Taberd leur fut remise en 1890 avec 160 élèves dont la moitié était des pensionnaires. L'année suivante, le nombre d'élèves s'accrut, il fallut appeler cinq Frères en renfort et ouvrir une section gratuite dans la propriété même de Taberd. Une école annexe fut aussi créée à Vung Tau (Cap Saint-Jacques). D'après les contrats passés avec la Mission, les Frères étaient pris en charge par la Mission.

En janvier 1896, les Frères d'Indochine furent détachés du District des Indes pour former un nouveau District, le District de Saïgon. Au cours de la même année, la Mission cédait aux Frères une propriété à Thu Duc, à 12 km de Saïgon, pour y bâtir un Noviciat.

En 1897, une deuxième section gratuite fut ouverte à Taberd.

En 1898, une école d'application pour futurs enseignants s'ouvrit à Thu Duc, à côté du Noviciat.

Un prêtre missionnaire, le P. Armar, avait ouvert une école pour les enfants sourd-muets, et il en confia les garçons aux Frères. L'école établie à Lai Thiêu, fut transférée ensuite à Gia Dinh et devint une école d'artisanat: les petits sourd-muets étaient initiés à la menuiserie, à la sculpture sur bois, à la cordonnerie.

En 1894, deux Frères furent envoyés à Hanoï sur la demande de Mgr Gendreau. On mit à leur disposition une paillette près de l'église pour y ouvrir une école. Ils réussirent si bien que devant l'affluence des élèves, l'évêque dut louer pour eux une maison plus vaste Rue Ferry, puis finalement acheter un vaste terrain et y construire un grand collège, avec classes, chapelle et logement pour les Frères. L'école fut inaugurée en 1897 c'est-à-dire trois ans seulement après l'arrivée des deux premiers Frères à Hanoï: 400 élèves s'y pressaient. On donna à l'école le nom de Mgr Puginier, prédécesseur de Mgr Gendreau.

Le District comptait alors 6 maisons, 76 Frères, 17 Scolastiques et 6 Novices.

Quoique dépourvus de toute aide de l'administration française, l'oeuvre des Frères se développait rapidement: 1904 école Pellerin (Hué); 1906, école St-Joseph (Haiphong); 1908, école St-Joseph (Mytho); 1906, école De Battambang;



Viêt-nam: Le F. John Johnston avec les Frères vietnamiens lors de sa visite au noviciat de Tâu Cang.



Commémoration du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Frères au Viêt-nam. Les célébrants sont Mgr Paul Nguyễn văn Bình, archevêque de Saïgon, et Mgr Louis Phạm văn Nâm, Auxiliaire, ainsi que des prêtres anciens élèves.



Une des Sessions pour la Formation de Catéchistes. Au cours des dernières sessions, il y avait 143 participants du premier degré et 282 du second degré. Chaque session dure trois mois. Les responsables sont les FF. Casimir et Aloysius Minh.



Viêt-nam 1991: Commémoration du 125e anniversaire de l'arrivée des Frères.  
Les gens qui assistent à la messe célébrée dans l'Auditorium de Taberd mis à la disposition des Frères pour cette occasion.



À l'occasion du 125e anniversaire de l'arrivée des Frères au Viêt-nam, une statue de saint Jean-Baptiste de La Salle a été inaugurée. Remarquez parmi les assistants un bonze en tunique brune à côté des Frères.



Les Frères du Viêt-nam offrent des cours gratuits de perfectionnement pour les jeunes.  
Sur la photo, un atelier de réparation de motocyclettes.

1911, école Miche (Pnompenh); 1924, école St Thomas d'Aquin (Namdinh); 1932, école St Louis (Phat Diem) et Gagelin (Binh Dinh); 1933, Groupe de formation de Nha-trang; 1934, probatorium de Bui Chu; 1941, école Adran (Dalat); 1956, LaSan Kim Phude (Kontum); 1957, LaSan Binh Loi (Quinhon); 1958, LaSan Banmethuot...

À la veille des événements de 1975, le District comptait 300 Frères et une quinzaine de Novices; les Frères dirigeaient 23 établissements, comprenant des écoles primaire, secondaire, technique, des pensionnats pour Vietnamiens et pour Montagnards (minorité ethnique), un centre pour aveugles et un Institut de Pédagogie. Les mouvements d'action catholique ou de jeunes y trouvaient un terrain favorable: les Coeurs vaillants, la Jeunesse étudiante chrétienne, la Congrégation mariale, le Scoutisme...

À leur début, nos écoles étaient gratuites, elles devenaient peu à peu payantes. Rien d'étonnant à cela. Le terrain, les locaux étaient propriété de la Mission; la Mission prenait les Frères en charge (parfois avec l'aide du gouvernement sous forme de bourses allouées aux élèves). Avec le temps, le système de gratuité ne pouvait continuer: les écoles se développaient, il fallait de nouvelles classes, des locaux, du mobilier, des terrains de jeux, il fallait monter des bibliothèques, des laboratoires... L'État ne subventionnait pas, la Mission n'avait pas d'argent, force était de faire appel aux familles pour assurer et améliorer la formation de leurs enfants.

La tradition des Frères depuis les origines, ne fut pourtant pas oubliée. Les pauvres avaient leur part:

- à côté des écoles payantes, furent maintenues des écoles gratuites ou à scolarité très réduite comme Phu Vang (Hue), Xom Bong (Nhatrang), Tuk Lak (Pnompenh), Chanh Hung (Saigon) etc...
- dans les écoles payantes, il devait y avoir un certain pourcentage d'élèves gratuits, totalement ou partiellement.
- l'argent reçu servait à l'école, ce qui restait devait être réinvesti dans l'école ou dans la formation des maîtres (Frères et laïcs).

Les écoles des Frères étaient ouvertes à tous les enfants sans distinction de classes sociales ou de religion. Si la prière et le catéchisme faisaient partie du programme, les convictions religieuses de chacun étaient respectées, ce qui explique que cette situation d'école chrétienne en milieu non chrétien n'a jamais posé de problème aux Frères.

Certes les écoles lasalliennes formaient un réseau relativement bien organisé, bien équipé, distribuant un enseignement et une éducation de valeur, toutefois ce qui les caractérisait, c'était cette relation de maître-élève typique, en profonde harmonie avec la mentalité vietnamienne. En effet, l'école des Frères est une famille. Le Frère, en Vietnamien SU-HUYNH (SU: maître, HUYNH: frère) le dit bien: il est le maître qui instruit, forme à la façon du maître ancien (celui qui transmet un savoir et en même temps, une façon d'être), mais il est aussi le frère aîné qui guide, accompagne les cadets avec tout l'amour et le dévouement de celui qui se trouve débarrassé de tout autre souci. C'est pourquoi, le Frère est respecté et aimé. Et il faut entendre les personnes âgées parler de leurs anciens maîtres pour comprendre combien elles les apprécient. Pas de distinction entre riches et pauvres, entre chrétiens et bouddhistes: tous sont élèves, tous ont la même part aux soins dévoués du Frère, si besoin est de se montrer indulgent, compréhensif, c'est bien à l'égard de ceux qui se trouvent en difficulté, matérielle ou spirituelle. C'est ainsi que l'école des Frères promeut des valeurs de paix et de fraternité.

### 3. LES FRÈRES DEPUIS 1975

Les événements d'avril 1975, comme une bourrasque, ont tout balayé. Écoles nationalisées, maisons occupées, communautés désorganisées; des Frères étaient partis à l'étranger, d'autres retirés en famille, d'autres sortis. Les esprits étaient désemparés, on s'interrogeait sur l'avenir, on n'était pas même en sécurité pour le présent. La crise culminait en 1978 avec l'arrestation des Frères d'un collège près de Saïgon: deux frères furent condamnés l'un à 12 ans, l'autre à 11 ans de camp de rééducation, et une dizaine d'autres également qui à 5 ans, qui à 3 ans. À la fin de cette même année, un Décret renvoyait prêtres, religieux et religieuses de l'enseignement comme "inaptes à enseigner dans une école socialiste". Tous nos Frères qui avaient loyalement accepté de rester pour servir, furent remerciés, excepté quelques-uns parce que les Directeurs avaient besoin d'eux.

Il fallait calmer les esprits par des contacts, des lettres, des visites, aider les Frères à trouver du travail, les encourager à reprendre la vie de communauté, prendre contact avec les Frères retirés en famille.

La crise passée, on entrait dans la période 1980-1987 appelée période de consolidation. Par des rencontres, des visites aux communautés, par des rallyes à l'occasion des deuils et des fêtes, surtout par des retraites annuelles, des recollections mensuelles, des réunions de formation permanente, on cherchait à consolider les Frères et les Communautés de l'intérieur.

Depuis 1987, commence une nouvelle période: celle de la Mission.

Comme le système s'est desserré, les Frères en profitaient pour reprendre petitement leurs activités de Frères: enseignement, catéchèse, présence aux jeunes.

Ils sont 69 Frères, dont la moitié a 60 ans et plus, cela ne veut pas dire qu'il y a trente Frères en retraite, il n'y en a qu'une douzaine, les autres continuent de travailler.

Six Frères enseignent dans les écoles d'État, ceux qui ont échappé à la purge. Un Frère enseigne les Math à la Faculté d'Architecture, trois Frères enseignent dans les classes terminales des lycées, un Frère enseigne dans un lycée technique et un autre est professeur d'éducation physique à l'Université. Ces Frères ne se posent pas comme religieux mais ne le cachent pas non plus. Les gens le savent, les apprécient pour leur compétence, leur dignité et leur conscience professionnelle. Le Frère qui enseigne à la Faculté d'Architecture, a été choisi à plusieurs reprises pour représenter sa faculté aux séminaires scientifiques tenus à Hanoï, la capitale.

Quant aux autres Frères, voici leurs champs d'action:

- Cours de langues, de Math et de Sciences et d'Informatique.
- Cours doctrinal aux religieuses, aux séminaristes du Nord.
- Collaboration avec l'Union des Religieux et Religieuses de Saïgon pour les sessions de recyclage des religieux et des religieuses.
- Catéchisme paroissial: une douzaine de Frères font le catéchisme ou encadrent les catéchistes dans onze paroisses.
- Animation des groupes de jeunes (réflexion, action sociale).

Deux oeuvres méritent une mention spéciale: le cours d'apprentissage des Frères de LaSan Duc Minh et les sessions de pédagogie catéchétique du Scolasticat.

Le cours d'apprentissage inauguré en septembre 1990, vise à pourvoir les jeunes d'un métier et en même temps à les former à la conscience professionnelle.



Les Frères au Viêt-nam: Présence aux jeunes.



On ne le dirait pas, mais ce sont des enfants sourds-muets. Les Frères leur donnent des cours de karaté.



Les Frères du Viêt-nam s'occupent spécialement des plus pauvres. Sur la photo, l'attention aux enfants d'un foyer de réfugiés.



Viêt-nam: Emission des vœux.

Au début, il comprenait trois sections: réparation de vélocycle, tournage, électricité domestique et tuyauterie. Les sessions duraient six mois. Depuis août 92, date de l'autorisation officielle, il ne reste au programme que la section de réparation de vélocycle avec des sessions réduites de trois mois.

102 élèves sont sortis de ce cours. Ils peuvent rentrer chez eux ou chercher un emploi auprès d'un particulier. Ceux qui n'arrivent pas encore à trouver un point d'attache, peuvent venir travailler dans un garage monté exprès pour eux, dans un local des Frères d'une communauté voisine. Ils y trouvent ainsi le moyen d'affiner leur talent tout en gagnant leur vie en même temps qu'une ambiance familiale, fraternelle qu'ils ont connue auparavant.

Ce cours entièrement gratuit, n'est possible que grâce au soutien des bienfaiteurs, en particulier de l'organisation Espoirs Enfants du Viêt-nam dont le Vice-Président est un ancien des Frères de Duc Minh et de Taberd.

Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs attachent une grande importance à la formation religieuse des enfants. Dans toutes les paroisses, les cours de catéchisme existent et les curés font appel aux religieuses, aux mères de famille aux grands jeunes gens pour les aider. Beaucoup s'offrent généreusement mais il leur manque une formation doctrinale et pédagogique adéquate. C'est pour répondre à ces besoins que les Frères du Scolasticat ont lancé des sessions courtes de pédagogie catéchétique. Ces sessions durent trois mois à raison d'une séance de deux heures par semaine. Plusieurs sessions ont eu lieu, suivies en moyenne par deux cents à trois cents personnes. Comme le catéchiste doit pouvoir dessiner, décorer... des ateliers ont été créés pour les initier, le grand nombre d'inscrits montre qu'ils répondent à un réel besoin.

Les Frères n'oublient pas la part des pauvres:

- cours d'apprentissage gratuit ci-dessus mentionné;
- cours d'informatique rendus abordables à un plus grand nombre grâce au tarif réduit;
- leçon de chant aux jeunes aveugles, de Karaté aux petits sourd-muets;
- cours de vacances gratuits par les Postulants;
- Journées de l'Enfant organisées par les Novices et Scolastiques;
- Visites aux hospices des vieillards, aux léproseries, orphelinats organisées pour les jeunes.

## PRIORITÉS DU DISTRICT

La première période de 1975 à 1980 était centrée sur la stabilisation des Frères et des Communautés.

La deuxième période de 1980 à 1987 était consacrée à la consolidation des Frères et des Communautés de l'intérieur.

La troisième période depuis 1987 met l'accent sur la Mission. On veut profiter des espaces de liberté ouverts par le mouvement de libéralisation: les Frères sont invités à

- travailler ensemble et par association, comme envoyés par la communauté;
- affirmer leur présence dans la mesure du possible tout en évitant qu'elle soit trop voyante, dans divers milieux: sacerdotal, religieux, auprès des jeunes;
- avoir le souci des pauvres;
- attacher de l'importance à la catéchèse.

### Et la Pastorale des Vocations?

Jusqu'en 1980, les Frères ont mis résolument de côté la Pastorale des vocations parce que leur propre identité était mise rudement à l'épreuve et que leurs communautés étaient encore sens dessus-dessous.

Ce n'est qu'après 1980, c'est à dire qu'une fois stabilisés qu'ils ont pensé sérieusement à la question.

Au début, c'étaient d'anciens juvénistes qui leur revenaient, parmi eux, certains avaient fait plusieurs années de camp de concentration, puis d'autres les rejoignaient attirés soit par un Frère, soit par une communauté.

Ils ont rouvert le Noviciat qui compte actuellement six Novices en 1ère année et six en 2e année, avec une dizaine de postulants et d'aspirants.

Les Frères sont convaincus que Dieu n'abandonne pas son oeuvre, qu'il continue d'appeler et qu'il y a toujours des jeunes capables d'entendre son appel et de répondre. Mais il faut l'intermédiaire d'une personne, d'une communauté qui accepte de se prêter au jeu de Dieu, qui accepte d'être un signe, un signe qui fasse signe parce que visible et crédible, signe d'une présence proche, accueillante et porteuse du salut.

## ALLER DE L'AVANT

Le régime se libéralise, par étapes et c'est mieux ainsi.

Un jour, la liberté de l'enseignement sera reconnue et sans doute, on rendra aux Frères au moins une partie de leurs écoles.

Les besoins sont immenses: 30 millions de jeunes! et des enfants qui abandonnent l'école, des jeunes délinquants... ou tout simplement des jeunes en quête d'un sens pour leur vie, à la recherche des relations plus humaines, plus significatives.

Que vont faire les Frères avec leur petit nombre? Il faut pousser la Pastorale des vocations, améliorer la qualité de la Formation et promouvoir la Mission partagée.

Et ils sont heureux qu'on leur laisse encore du temps pour s'y préparer.

Le récent Chapitre Général est pour eux une invitation à aller de l'avant. ●

## 11. DÉLÉGATION DE L'INDE



L'Inde est Délégation depuis 1988 avec trente-six Frères indiens et deux Frères de Grande-Bretagne qui ont passé de nombreuses d'années dans ce pays. La Délégation compte sept communautés y compris les maisons de formation (Aspirants, Postulat et Juvénat). Jusqu'en 1993 toutes nos communautés et nos oeuvres étaient situées dans l'état du Sud de Tamil Nadu. En 1993, une nouvelle oeuvre fut créée dans l'état d'Andrapradesh, un "junior college" pour les élèves chrétiens pauvres de ce secteur.

Le travail des Frères va des institutions pour l'éducation des orphelins pauvres et des enfants ou adolescents de parents seuls, (Boys'Town et Boys'Village), aux écoles traditionnelles, au travail avec les enfants des rues et aux centres d'alphabétisation pour jeunes et adultes dans des villages.

L'Inde a pu, avec l'aide du Fonds de partage et de nombreux généreux donateurs, poursuivre son premier but de travailler avec les plus pauvres de la société indienne. Nos écoles et nos institutions sont gratuites.

### 1. ST. PIE X BOYS' TOWN, MADURAI

#### Situation

Le "Village d'enfants" St. Pie X est situé à environ 12 km de la ville de Madurai, centre religieux, sur les pentes Nord de la colline de Magalami sur la route Madurai - Sholavandan.

#### Bref historique

Ce village fonctionne depuis 1960. Pendant un an il a été sous la direction du diocèse et plus tard il passa sous celle des Frères de La Salle. Le domaine comporte 62 hectares de terre où on cultive les cocotiers, le riz, la canne à sucre, et les arbres fruitiers.

Le Village d'enfants St. Pie X offre une formation en menuiserie, soudure, et tournage, chaque formation dure trois ans. Jusqu'à présent, plus de 900 orphelins ou garçons indigents de la partie sud de Tamil Nadu y ont reçu une formation et ont trouvé un emploi. Ce village est administré par le "Boys'Town Trust", organisé et reconnu par les Frères.

#### Devise et objectifs

La devise est l'indépendance des orphelins et des enfants indigents et le développement des classes sociales les moins favorisées.

L'objectif premier est de procurer aux garçons une formation technique de façon à leur permettre d'être indépendants et de faire face aux problèmes sociaux.

#### Le programme de formation et l'accueil

Les trois métiers (menuiserie, soudure et tournage) sont reconnus par le Gouvernement. En outre, dans une formule non officielle, on propose une formation en agriculture, laiterie, élevage de la volaille, et des Certificats sont délivrés par les Frères. Un centre de production permet une formation pratique et donne la possibilité de gagner un peu d'argent.

Chaque année 50 à 70 garçons de 15 à 18 ans sont choisis. L'effectif ordinaire est de 150 garçons environ. Ils appartiennent à toutes les castes et toutes les religions. Les Frères veillent avec le plus grand soin à faire régner une sympathique ambiance familiale dans l'ensemble du campus.



Madurai: St. Pius X Boys' Town:  
Groupe d'élèves de la section pour le travail des métaux  
avec le Directeur, le F. Gnanapragasam.

Les garçons habitent dans huit maisons à raison de 20 garçons par maison. Un Frère ou un enseignant est responsable avec le titre de Cottage Master (Maître de Maison). Les garçons et le Maître de Maison constituent une "Famille". Un conseil de garçons élu est responsable de la gestion de chaque maison. En moyenne les dépenses annuelles s'élèvent à environ Rs 4 500 par garçon. Ces dépenses sont entièrement couvertes par les Frères par le moyen de donations. Les garçons ont la possibilité de manifester leurs talents dans l'exercice des responsabilités qui leur sont confiées et l'exercice d'une autorité dans un "Système de Cabinet". Un médecin vient tous les mois et assure un suivi régulier.

Les garçons cultivent des légumes et élèvent des poules, des pigeons et des lapins. De temps à autres ils visitent les villages voisins et instruisent les habitants sur l'hygiène, l'agriculture et la justice sociale.

#### L'Association des anciens élèves.

Cette association compte environ 300 membres. Ceux-ci se rencontrent une fois par an.

## 2. Le BOYS' VILLAGE St. JOSEPH

### Situation

Le "Village de garçons" St. Joseph est situé au pied des montagnes Palani, dans une belle région agricole à environ 60 Km du centre religieux de Madurai - sur la Route Batlagundu - Periakulam.

### Bref historique

Ce village pour garçons miséreux, sans parents et abandonnés fut créé en 1974 par les Frères De La Salle. Les garçons sont âgés de 5 à 15 ans et sont entretenus et éduqués gratuitement par les Frères. En 1976, un Centre pour les moins de cinq ans a été créé dans le domaine. Ces enfants pauvres reçoivent nourriture et un enseignement pré-scolaire.

### Accueil en "Hostel" (Foyer) dans une atmosphère de village

Il s'y trouve actuellement 100 garçons. On les envoie aux écoles voisines pour y recevoir l'enseignement. On leur donne une large liberté pour grandir et apprendre dans la



St. Joseph's Boys' Village: Une nouvelle maison  
vient d'être bâtie, il n'y manque plus que le toit.

communauté. Ils sont accompagnés par des adultes qui les guident et les encouragent en travaillant auprès d'eux.

Le Boys' Village demeure le gardien de ces enfants jusqu'à ce qu'ils puissent se débrouiller seuls. Il n'y a pas de durée de séjour fixée. Un garçon entre dans un "foyer" et y reste aussi longtemps qu'il le souhaite.

Les Frères entretiennent un style de village dans la construction des bâtiments, la simplicité et la petite dimension etc. On y vit de la ferme, de petites industries à domicile et de dons.

Les garçons sont répartis en "Familles" comptant chacune 10 enfants. Les employés de la ferme, 4 Frères, les membres du personnel et leur familles vivent avec les enfants de façon à les faire s'intégrer autant qu'il est possible et permettre une vie de famille plus complète.

Un Conseil élu veille avec le Frère responsable et les enseignants à l'administration quotidienne du Village. Chaque garçon a un compte en Caisse d'épargne ce qui lui permet de constituer des ressources qui lui seront utiles lorsqu'il quittera le foyer pour vivre par lui-même.

Un petit dispensaire tenu par une infirmière qualifiée assure les soins médicaux. Les cas sérieux sont transférés à l'hôpital de Batlagundu.

Les garçons reçoivent de l'aide pour leur travail scolaire et leurs études le matin et le soir. On leur apprend aussi à acquérir de bonnes valeurs, l'hygiène, la propreté, les comportements qui favorisent la santé, le souci des autres, etc. Par le moyen du travail les garçons apprennent les rudiments des travaux de la ferme, de la laiterie, de l'élevage: volaille, lapins, de la sériculture, de la culture des champignons, etc. Certains d'entre eux s'intéressent aux industries domestiques telles la fabrication du savon, des bougies et du phénol.

### Programmes extérieurs

Le Village de garçons St Joseph a choisi 20 villages proches pour le développement social de leurs populations. Les activités prises en charge, avec l'aide financière d'organismes charitables ou du gouvernement, sont les suivantes: Balwadi (Jardins d'enfants pour les moins de cinq ans), enseignement des élèves pauvres, formation non traditionnelle pour ceux qui ont quitté l'école, éducation de la santé, élevage de vaches laitières, formation professionnelle à la couture et à la dactylographie, épargnes, lotissement, cultures fourragères, agriculture etc.

Voici les résultats obtenus par ces programmes

1. Jardins d'enfants (Balwadys)	6 centres-300 enfants
2. Centres d'enseignement	8 centres-1500 enfants
3. Épargnes	18 centres - Rs 30 000 déposés
4. Centres éducatifs non-traditionnels	18 centres - 500 enfants
5. Handicapés aidés	25
6. Centres d'apprentissage couture	2 centres - 25 filles par an
7. Centres d'apprentissage dactylo	2 centres - 210 élèves par an
8. Village Forums pour des femmes	18 - 500 membres
9. Prêts accordés	18 villages - Rs 10/- lakhs 3 ans
10. Ferme	20 hectares - fruitiers, cocotiers, etc.

### 3. ST. JAMES ÉCOLE SECONDAIRE et LARES SURANAM

Il était dans le plan de Dieu que les Frères se lancent dans la création d'une nouvelle école pour les enfants pauvres d'une région perdue appelée Suranam. En 1986, année du 50ème anniversaire, cette initiative fut prise pour commémorer l'arrivée des Frères en Inde. Nos statistiques montrent que le taux d'analphabétisme dans la région de Suranam est de 80%. Cette ignorance des gens a poussé les Frères à agrandir l'école traditionnelle et à créer LARES, c'est-à-dire Lasallian Rural Education Scheme (Plan d'enseignement rural lasallien).

LARES fut démarré en mars 1991, comme programme s'adressant aux gens de l'extérieur en plus du service de l'école. Le but de ce projet est de former les enfants aussi bien que les adultes spirituellement, intellectuellement, physiquement et socialement de façon à promouvoir une société plus juste. Le Plan est ouvert à tous, quelles que soient leur caste ou leur religion. Les principaux programmes sont:

- 1) l'Alphabétisation des adultes
- 2) des programmes d'aide à l'étude
- 3) des programmes d'animation des jeunes.

Actuellement LARES touche quatre villages. Il apporte une aide à environ 200 enfants, 50 adultes et 50 jeunes en leur donnant des lieux d'études, du petit équipement, du matériel



Suranam, St. James High School: Groupe de volontaires d'été, dans le cadre des "Projets lasalliens pour le Monde en voie de développement" sous la direction du F. Gregory pour la Grande-Bretagne. Ils ont travaillé pendant un mois à la construction d'un bâtiment de classes pour les enfants des villages voisins.

scolaire de base, des livres et de quoi écrire, un Centre pour jeunes, et des articles de jeux etc.. LARES s'engage aussi dans des programmes de conscientisation sociale et dans l'organisation de Rallies.

Toutes ces activités ne peuvent être organisées sans la collaboration d'animateurs laïcs instruits et sans l'aide de plusieurs donateurs.

### 4. TUTICORIN

#### ● P.M. ORNELLAS HIGH SCHOOL

#### Introduction

Tuticorin est plus connu sous le nom de "Cité des perles". Elle est située sur la Baie du Bengale, au large de la côte sud de Tamil Nadu - un état de l'Inde. C'est cette ville ancienne qui attira beaucoup de missionnaires d'Europe. Saint François Xavier, missionnaire espagnol, en fut.

Autrefois colonie de pêche, elle est devenue une ville à la population mélangée et aux activités variées, du fait d'un port nouvellement agrandi et des industries qui l'entourent. Mais les pêcheurs continuent leur occupation traditionnelle.

Les pêcheurs dépendent de la mer pour gagner leur vie. Leurs gains sont minces et le coût de l'enseignement est tellement élevé, aussi ils préfèrent que leurs enfants aillent en mer. La conséquence est que l'illettrisme est très élevé parmi eux.

#### Notre mission

Pour s'occuper de ces enfants les Frères De La Salle tiennent la P.O. Ornellas High School dans cette ville côtière depuis 1964. L'école s'occupe de trois groupes différents d'enfants qui sont absolument pauvres et marginalisés.

#### La philosophie de notre mission à Tuticorin

est de collaborer avec et pour les jeunes, par l'intermédiaire de forums organisés et non organisés, en vue d'une "INDE JUSTE" - une Inde de Justice, d'Amour, de Paix et de Liberté, quelles que soient les religions, les castes, les langues et les couleurs.



Muthupattinam: Au "Benildus Tuition Centre", le F. Edgar Vaz aide les élèves dans leurs études.



Les barques de pêche à Tuticorin.  
Une femme porte sur la tête une corbeille remplie de poissons.



Kulandai Yesu, Muthuchippi: Il suffit de peu de choses pour se divertir et passer un bon moment.

### Objectifs de notre école

- Faciliter le Ministère pastoral envers les jeunes de façon à les préparer à faire face au monde actuel et à ses valeurs.
- Maintenir une atmosphère d'amitié, de fraternité et de croissance spirituelle.
- Maintenir un esprit de Communauté et leur faire faire l'expérience qu'ils sont de la famille de Dieu.
- Promouvoir leur croissance psychologique, physique, affective, intellectuelle et spirituelle.
- Diriger les émotions de ces enfants vers une meilleure mobilité sociale de façon à faire advenir plus de justice.
- Promouvoir l'alphabétisation parmi le milieu des pêcheurs.
- Promouvoir la science et la technologie de façon à relever leur style de vie.

### Organisation de la vie à l'école

L'école veut être un témoignage vivant en Inde aujourd'hui, en donnant une formation religieuse, mentale, sociale et physique saine à 10 musulmans, 223 hindous, et 480 chrétiens sans discrimination. Elle reste témoin de la promotion de la justice et de la dignité humaine en assurant des programmes d'avancement pour 475 enfants retardés socialement, moralement et économiquement et pour 180 enfants Classés Enfants des Castes.

L'école a une longue tradition dans le domaine des sports, en particulier en foot-ball. L'école porte aussi beaucoup attention aux aspects culturels de la vie des enfants.

### Bâtir le féminisme

Nous ne sommes pas seulement engagés dans le ministère de la jeunesse à l'intérieur de l'école, mais aussi dans tout son voisinage. Notre ministère premier du voisinage se vit parmi les filles des pêcheurs qui ne peuvent pas poursuivre leurs études après le niveau secondaire à cause de leur pauvreté. Pour aider ces filles pauvres nous avons introduit un projet d'initiation à l'ordinateur en collaboration avec une école du voisinage. En même temps que ce programme d'étude de l'ordinateur nous assurons des activités de groupes et des expériences communautaires.

### Programme de formation lasallienne pour les partenaires laïcs

Ce programme, une séance par mois, est assuré aux partenaires laïcs de notre école et aussi aux enseignants des

écoles voisines. Nous couvrons 6 centres avec le programme nouvellement introduit.

### Coup d'oeil sur les activités

- A. Projet de banque
- B. Projet Sanjaika
- C. Association d'alphabétisation
- D. Accompagnement intensif
- E. Activités de scoutisme
- F. N.C.C. activités. Mouvement des jeunes étudiants
- G. Club sportif
- H. Gouvernement par les Élèves
- I. Initiation à l'ordinateur pour filles
- J. Initiation à l'ordinateur pour enfants
- K. Arts et artisanat
- L. Association catéchétique.

### ● KULANDAI YESU MUTHUCHIPPI

Ce foyer pour indigents a été construit en 1984 par l'ancien Directeur de P.M. Ornellas High School, le Frère Arulsamy. Le Bâtiment Muthuchippi abrite chaque année une centaine d'enfants des classes les plus basses et des familles pauvres quelles que soient leur caste ou leur religion.

Le Gouvernement central de l'Inde couvre les 2/3 des dépenses et le reste est couvert par les Frères. Chaque enfant reçoit Rs 180/- soit six dollars US par mois, ce qui comprend la nourriture, le salaire, le bois à feu, l'entretien et les dépenses scolaires. Kulandai Yesu Muthuchippi dispose d'un personnel répondant à la réglementation officielle. Il y a deux surveillants généraux (dont l'un est un Frère), quatre gardiens, deux cuisiniers et deux aides.

En plus des classes, des cours particuliers sont assurés pour aider les élèves. La réflexion du matin, la prière du soir et la messe quotidienne avec les Frères répondent aux besoins spirituels des garçons. Divers jeux sont organisés.

### ● L'HOSTEL (FOYER) St. PIE X

Cet hostel accueille les garçons dont les familles habitent loin.

Nous n'y logeons que soixante garçons et nous recueillons des sommes raisonnables pour leur nourriture et leur logement.

## 5. NANBAN, AU SERVICE DES ENFANTS DE LA RUE

Il n'ont pas de voix, pas de représentation. S'ils parlaient, personne ne s'intéresserait à eux ni ne leur consacrerait quelques instants d'attention ni d'affection.

En réponse aux cris silencieux de ces enfants sans abri de Madurai, Inde, un centre pour les enfants qui vivent dans la rue ou y travaillent, est né en 1990. Nanban fut fondé comme organisme à part entière, enregistré et destiné à répondre aux besoins physiques, sociaux, psychologiques de ces garçons et filles. Il les soutient dans leurs efforts pour croître et s'intégrer dans le courant de la société. Il est premièrement destiné aux enfants de moins de 15 ans, qui travaillent, mangent, dorment et vivent dans les rues.

Nanban a adopté trois méthodes de travail.

L'approche à partir de la rue consiste à établir des relations amicales avec les enfants, retrouver ceux qui ont disparu et constituer une association d'enfants.

L'approche à partir du centre facilite le placement dans un foyer, la mobilité pour le travail, les soins médicaux, les services d'aide, l'éducation en fonction des besoins, et le système d'épargne. Actuellement, il y a des centres pour les garçons et des centres pour les filles de la rue.

L'approche à partir de la communauté implique la tenue de séminaires, d'ateliers, de groupes de discussions avec le public et la presse. Des bulletins de nouvelles sont aussi diffusés.

Depuis Mars 1993, environ 2 850 garçons et filles ont été aidés par Nanban. Suite à ses efforts de placement, 1 887 enfants ont rejoint leurs gardiens naturels. Le projet de placement au travail a profité à 193 enfants, et le placement en école s'est adressé à 120.

Nanban s'efforce d'avoir une action sociale et politique concrète en influant sur la politique gouvernementale et sur la législation en faveur des enfants de la rue et des enfants au travail.

La presse a appuyé Nanban en faisant connaître ses projets. Nanban a fait l'objet d'émissions sur la Radio de Toute l'Inde à Madurai, sur le Magazine des Enfants dans le Monde de ICCB et sur radio Vatican.

Le Réseau National d'Action sur le Travail des Enfants - New Delhi, a attribué à Nanban le prix national en 1991 pour

ses approches innovatrices dans des solutions à long terme et globales aux problèmes des enfants de la rue.

Nanban veut dépasser les réalisations des trois dernières années en continuant à développer des programmes qui prépareraient les enfants de la rue à devenir finalement des citoyens responsables.

Des programmes de formation pratique sont en projet. L'Unité de formation Lotus au centre pour les filles donnera des cours sur la fabrication des bâtonnets d'encens, la taille des pierres précieuses et la couture. Au centre pour garçons, l'Unité de formation Paul Smith proposera la soudure, la taille des pierres précieuses, la maçonnerie, la réparation des cycles et autres choses semblables. Ces deux centres abriteront les Cantines Dominic que les enfants eux-mêmes vont gérer sous le contrôle d'adultes et où les repas seront donnés à des prix subventionnés.

Une section de recherche et de documentation et un centre de ré-éducation des drogués sont en cours de construction. Nanban se consacre à introduire des valeurs de discipline personnelle, de développement de l'amour-propre et de la confiance en soi chez les enfants au lieu de simplement satisfaire à leurs besoins immédiats. Il recherche d'autres activités pour répondre aux problèmes fondamentaux des enfants de la rue. Les membres du staff de Nanban cherchent l'aide du public en particulier de ceux qui ne paraissent pas comprendre sa mission. Ils se rendent compte que ce n'est que par les efforts concertés d'institutions comme Nanban, le gouvernement, la presse et le public que les besoins des enfants de la rue seront effectivement satisfaits.

## 6. ATTEINDRE LES LAISSÉS POUR COMPTE

Notre but a toujours été le relèvement intégré de la vie des villages et nous essayons de réaliser cela en collaboration avec les populations de ces villages. Nous cherchons constamment les régions des villages aux revenus les plus bas et nous écoutons les gens qui y habitent.

Ainsi notre programme s'adresse depuis les bébés non désirés accueillis dans nos maisons Mère-nourricière, aux personnes très âgées que nous voulons aider à finir leurs jours dans une sorte de confort et de sécurité. Nous aidons beau-



Nanban: L'essentiel est d'apprendre, pourquoi des pupitres et des sièges?



Nanban: Le F. Xavier lors de sa visite hebdomadaire.



Nanban: La devise du Centre est:  
"Il y a de l'espoir, tu n'es pas tout seul".  
On se sent heureux dans un climat familial.

coup d'enfants à aller en classe en leur donnant l'équivalent de l'argent qu'ils auraient gagné en continuant à travailler, et nous promettons de le faire pendant sept ans.

Nous avons un programme de croissance pour adultes qui comporte des thèmes tels que la santé aussi bien que des métiers et les fondements de la lecture et de l'écriture.

Nous construisons des quantités de maisons individuelles et en avons maintenant achevé près de 1 000 dans le secteur où nous travaillons. Souvent nous réalisons un lotissement entier complet avec puits, salles de réunion et une surface cimentée où faire sécher les graines, etc.

Nous gérons un joli Jardin d'enfants pour les enfants d'âge pré-scolaire et avons cinq cuisines pour les repas de midi et une grande salle à but multiples où toutes sortes d'activités peuvent prendre place. Nous avons une série d'ateliers pour industries domestiques où nous formons et employons des villageois.

Nous avons creusé plus de 30 puits de sorte que les gens peuvent toujours être assurés d'avoir pas loin de chez eux de l'eau propre en quantité largement suffisante pour tous leurs besoins.

Nous avons agrandi cinq écoles du secteur ou dans certains cas complètement reconstruit des écoles entières.

Nous travaillons dans la coopération la plus étroite avec les écoles qui nous entourent, sachant que si nous pouvons améliorer la qualité de l'éducation des enfants nous améliorerons toute la région qui nous entoure.



Nanban: Les moments de joie et de détente adoucissent la vie.

Nous sommes tout d'abord des éducateurs, bien que la plus grande partie de notre pédagogie pratique soit non traditionnelle

Nous essayons d'atteindre les gens par tous les canaux possibles et en le faisant nous essayons de les aider dans leurs efforts constants pour améliorer la qualité de leur vie tout entière.

## 7. "MIGUEL ARUL THENTRAL"

"Arul Thentral" qui veut dire "Brise de grâce" désigne l'expérience d'accompagnement des candidats à Miguel Arul Thentral. Commencé comme scolasticat en 1984, c'est devenu un centre pour aspirants, pour les candidats qui suivent des cours en université.

Actuellement, il y a 12 candidats qui suivent des cours régulièrement à l'Université. Le programme d'accompagnement inclut des sessions sur le développement humain et spirituel. Ces sessions permettent aux candidats de considérer sérieusement leurs options en vue de devenir Frères de La Salle.

La communauté compte quatre Frères. Des rencontres régulières soit individuelles soit collectives avec les candidats permettent une mise en oeuvre sérieuse du programme. ●



Miguel Arul Thentral: Jeunes étudiants universitaires, candidats au Noviciat, avec le staff.



Miguel Arul Thentral:  
Un moment de prière communautaire.

## 12. DÉLÉGATION DU JAPON



### 1. LE JAPON

#### 1. Situation .

Le Japon est un pays d'îles au large de la côte est de l'Asie. Parmi les 3 000 et quelques îles qui constituent le pays les quatre plus importantes sont Hokkaido, Honshu, Shikoku et Kyushu. Le pays est bordé au Nord par l'île Sakhalin et la Sibérie et à l'ouest par la péninsule Coréenne et la Chine. Sans rompre la continuité culturelle, le Japon a pu adapter les influences étrangères dans son développement culturel.

#### 2. Le pays et les gens.

Le Japon est une terre montagneuse couverte de forêts à 75%. Peu de sommets dépassent les 2 000 mètres. On y trouve 150 volcans importants. De vastes mouvements de plaques telluriques causent des tremblements de terre fréquents.

Avec une superficie d'environ 380 000 kilomètres carrés, le Japon est plus grand que la Grande-Bretagne de 50% et atteint à peu près la dimension de la Californie, sa population pourtant dépasse les 122 millions d'habitants. La Belgique et les Pays-Bas ont une plus forte densité de population, mais le Japon est le pays qui a la plus forte densité de population par rapport à la surface de terre cultivable.

#### 3. Des Religions qui se recouvrent.

Les croyances japonaises sont parmi les plus compliquées au monde à cause de l'ouverture à toutes les religions, comme le montrent les visites aux temples Shinto pour le Nouvel An, les voyages aux temples bouddhistes au printemps et en automne pour visiter la tombe de famille et la coutume moderne d'un gâteau et de cadeaux à Noël. Il n'est pas rare de trouver dans les foyers japonais à la fois un autel Shinto et un autel bouddhiste, même si leurs membres adhèrent à une troisième religion.

Les chrétiens au Japon ne représentent pas 1% de la population.

#### 4. Catholicisme au Japon et bribes d'histoire locale.

L'Église catholique au Japon comprend 3 archidiocèses et 13 diocèses. On y compte 1 894 prêtres (501 diocésains et 1 393 religieux), 380 frères, 6 900 sœurs. Les catholiques sont au nombre de 429 000 sur une population de 122 750 000 habitants. Les Jésuites commencèrent l'évangélisation avec l'arrivée de saint François-Xavier en 1549. Environ 300 000 personnes se convertirent jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Les martyrs de Nagasaki furent victimes de persécution en 1597. Une autre persécution fit périr environ 4 000 personnes entre 1614 et 1651. Les missionnaires, bannis pendant deux siècles, retournèrent en ce pays vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle et découvrirent des communautés chrétiennes encore vivantes à Nagasaki et dans les environs. La liberté de religion fut garantie en 1889. (Catholic Almanac 1988).

#### 5. Pour mieux connaître le Japon.

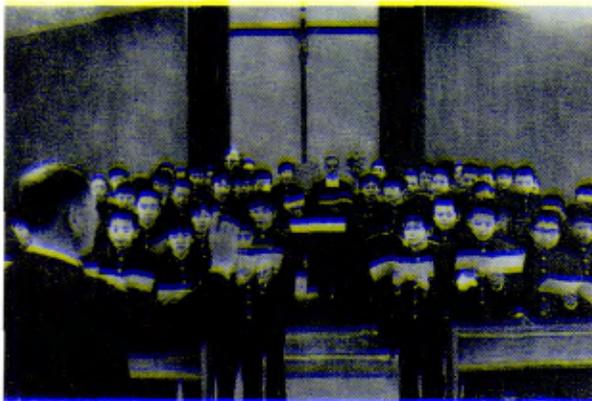
Sais-tu que:

- le Japon importe 8 tonnes de nourriture, pétrole, bois, et autres matériaux bruts pour chaque tonne de produits manufacturés qu'il exporte.
- le nouvel hôtel de ville de Tokyo (45 étages, deux tours en spirale, un milliard de dollars US) est probablement l'édifice public le plus dispendieux du monde.



Hakodaté:  
Buste  
du Fondateur,  
importé  
d'Italie.

- Tokyo, la capitale, touche 20 000 000 d'habitants, avec un excellent système de transport en commun (trains, métro...). Est-ce la plus grande ville du monde. (Mexico la dépassera bientôt, si ce n'est pas déjà fait.)
- 13.1% des femmes japonaises fument.
- 13.4% des gens travaillant à Tokyo ont un jour de congé par semaine.
- 15.1% des enfants disent qu'ils parlent avec leur père moins de 15 minutes par jour.
- 16.7% des élèves du 10e au 12e degré ont un(e) correspondant(e) à l'étranger.
- les automobilistes gardent la gauche. C'est d'ailleurs la même règle en Angleterre et en Australie.
- 8 villes japonaises ont leur métro.
- le Japon garde constamment une réserve de riz qui pourrait nourrir la population pendant 5 ans en cas d'urgence.
- il y a 950 institutions catholiques allant de la maternelle à l'université, le nombre d'élèves dépassant 190,000. Ces institutions sont en général très bien cotées dans le pays.
- 12% des gens se privent du petit déjeuner.
- 10.3% des accidentés de la circulation en 1986 ont été tués sur bicyclette.
- 12% des gens peuvent se servir d'un logiciel.
- une bombe atomique a explosé sur Hiroshima le 6 août 1945 et une autre sur Nagasaki trois jours plus tard.



Kagoshima: Ici aussi on connaît  
les chants de Noël.

### Le tunnel Seikan

- le tunnel Seikan est le plus long au monde sous la mer. 53.8 kilomètres ont été ouverts en 1989 après 25 ans de travaux, occasionnant plus de 30 pertes de vie.
- deux stations sous-marines, à 100 mètres sous la mer, peuvent être visitées avec guides.
- les Japonais, experts en creusage de tunnels, ont collaboré aux travaux du tunnel sous la Manche qui sera de quelques kilomètres plus court que le Seikan.
- seuls les trains de passagers et de marchandise y circulent pour le moment, mais il pourra laisser passer le train à grande vitesse (Shinkansen) dans le futur.
- que les Japonais, comme les Européens, donnent leur préférence au chemin de fer comme moyen de transport. Le Shinkansen fut le premier train à TGV. Il circule depuis 1964 et n'a jamais connu d'accident mortel.



Tokyo: On fête l'anniversaire du F. Mizukami, le doyen de la Délégation. Le voici en compagnie du postulant Wano et des FF. Alves, Pierre Josse, Conseiller général et Délégué, et Gendron.

## 6. Le Système éducatif japonais.

### Le système éducatif japonais

est 6-3-3-4 (six années d'école élémentaire, trois années d'école moyenne, puis trois années d'école secondaire et quatre années d'enseignement supérieur). La scolarité obligatoire s'étend sur neuf ans. Le Japon se dit une des populations les plus instruites du globe, avec 100% d'inscrits dans l'enseignement obligatoire et un analphabétisme néant. Bien que l'école secondaire ne soit pas obligatoire sa population atteint 90% des jeunes sur l'ensemble du pays et près de 100% dans les villes. Il y a 95 universités nationales, 34 autres universités publiques et 331 universités privées.

Ce qui distingue le plus les universités japonaises des universités étrangères c'est la difficulté des examens d'entrée.

### La vie de l'étudiant

Le genre de vie des élèves de l'école élémentaire à l'école secondaire est largement conditionné par les aspirations des élèves. Le progrès scolaire est le thème de conversation n° 1 dans les familles ayant des enfants d'âge scolaire.

L'année scolaire commence en Avril et les japonais passent peut-être plus de temps en classe que les élèves partout ailleurs.

Il y a 240 jours de classe, contre 210 en Russie, 192 en Angleterre et 180 aux USA, au Canada et en Suisse. Il y a des cours le samedi matin et des activités de clubs l'après-midi.

Durant les deux dernières années d'école secondaire, les élèves vont en classe un dimanche par mois pour subir des examens.

Ironiquement, après la compétition extrêmement vive pour entrer en université, l'élève qui y parvient connaît les quatre années les plus libres de sa vie.

#### Écoles de bachotage.

Les enfants japonais sont probablement ceux qui étudient le plus dur au monde. Cette situation a eu pour effet la naissance d'une industrie spéciale d'écoles privées de monitorat appelées "JUKU". On ne peut pas sortir d'une université avec un diplôme si on n'a pas passé des examens rigoureux à tous les niveaux de la scolarité. D'où le juku.

Il est très courant de voir des élèves tard le soir dans les trains de navettistes dans Tokyo et autour de Tokyo.

Pour les meilleurs élèves dans les meilleurs Jukus, l'école régulière est un lieu de repos. Pour eux les cours réguliers sont vieux jeu, et c'est seulement au Juku que leurs aptitudes scolaires sont vraiment mises à l'épreuve.

Bien que les Jukus soient souvent critiqués, ils répondent à un réel besoin d'instruction que ne satisfait pas le système scolaire régulier. La moitié des élèves d'écoles élémentaires suivent, dit-on, des cours extrascolaires comprenant de tout depuis le soroban (boulier japonais) et la calligraphie jusqu'à la natation, le piano et le violon.



Kagoshima: A droite le bâtiment central; à gauche, au rez-de-chaussée, la chapelle; et à l'étage les chambres des Frères.



Kagoshima: Résidence des Frères.

## 2. NOTRE INSTITUT AU JAPON

En 1932, quatre Frères des Écoles Chrétiennes canadiens arrivèrent au pays afin de se dévouer à la jeunesse nipponne.

Deux ans plus tard, ils achetèrent un terrain à Hakodaté, ville du nord; mais à cause de la deuxième guerre mondiale et de ses suites, ce ne fut qu'en 1960 qu'ils purent construire une école sur ce terrain. De plus, Hakodaté étant une ville fortement militarisée, on conseilla aux Frères d'aller à Sendai (400 kilomètres au nord-est de Tokyo) où ils enseignèrent les langues étrangères de 1936 à 1941.

Dans cette dernière ville, ils fondèrent LA SALLE HOME en 1948, institution qui pouvait loger une centaine d'orphelins.

Deux ans plus tard, l'école de Kagoshima ouvrait ses portes.

En 1952 les Frères ouvrirent une communauté à Tokyo, en même temps qu'un pensionnat pour une vingtaine d'étudiants universitaires.

En 1960 ouverture de l'école, pensionnat et communauté à Hakodaté.



Tokyo: L'un des trois bâtiments du Centre La Salle.

#### Éducation:

- 70.4% des enfants pensent qu'ils ne devraient jamais s'absenter de l'école.
- 95% des jeunes peuvent écrire leur nom avant d'entrer à l'école.
- 90% des adolescentes disent qu'elles écoutent de la musique tous les jours.
- 1,2% des suicides japonais en 1986 furent causés par des problèmes scolaires.
- la loi du pays défend l'usage du tabac et de l'alcool aux moins de 18 ans.
- la plus grande punition à un élève (pour avoir enfreint un règlement est de devoir s'absenter de force des leçons. Le père ou la mère doit venir à l'école, même s'il demeure à 2 000 kilomètres de distance; l'enfant retourne chez lui pour une semaine, par exemple, et doit faire son examen de conscience par écrit tous les jours.